

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Pour 1942

Il faut bien revenir sur ce vieux thème — Le temps passe — Ce qui pourrait tout de suite être fait — L'exposition d'histoire — La place qu'il faudra attribuer à la Louisiane — Ne nous payons pas d'illusion: la tâche est énorme. . .

M. Léon Trépanier se réjouit du succès, dès maintenant assuré, de la prochaine exposition locale de l'artisanat. Il entrevoit même, comme conséquence de ce succès, la tenue probable, à l'occasion du Troisième centenaire de Montréal, d'une exposition internationale de l'artisanat. C'est fort bien. Il y aura là un attrait nouveau, qui aidera à fixer sur les fêtes l'attention d'un plus vaste public, à nous amener de plus nombreux visiteurs. Puis, de ce rassemblement des produits de l'artisanat en maints pays découlera sans doute pour nous une leçon et un exemple fructueux.

D'autres réunions internationales se tiendront ici, et c'est à souhaiter. Comme il est à souhaiter que les fêtes soient l'occasion d'une amélioration sensible de la physionomie de Montréal. M. Trépanier, comme nous tous, se réjouissait hier de l'initiative prise par nos amis de Saint-Nicolas d'Ahuntsic et qui pourrait être facilement imitée dans les autres parties de la ville.

Hélas! de ce côté il ne faut pas compter sur des miracles immédiats. On peut obtenir tout de suite des résultats considérables, amorcer une réforme de longue portée; mais personne n'imagine qu'on puisse, dans les trente mois qui nous séparent de 1942, régler, par exemple, la question des taudis. Ces choses sont trop compliquées, touchent à trop d'intérêts divers et complexes pour que les difficultés qui en résultent puissent si rapidement se résoudre.

Mais il y a moyen, encore une fois, d'amorcer une grande réforme, de réaliser des progrès immédiats. Des besoins d'amélioration, de progrès peuvent être tout de suite exécutés. Sans trop de frais, par exemple, l'on pourrait peut-être pousser à la culture des fleurs, à la plantation d'arbustes d'ornement. Une boîte de fleurs à la fenêtre, cela relève déjà la physionomie d'une maison.

Il va de soi aussi que l'on devrait sérieusement s'employer à restituer à Montréal sa vraie physionomie, celle que lui doivent constituer et le caractère de sa population et son grand passé.

Nous demandons la permission d'insister de nouveau sur un fait qui, pour être évident, n'attire peut-être pas l'attention qu'il faudrait.

Il reste tout juste trente et un mois d'ici le début de l'année du Troisième centenaire. Sur ces trente et un mois, il faut compter six, sept et peut-être huit mois absorbés par les vacances de 1939, 1940 et 1941, pendant lesquelles l'activité a toute chance de se ralentir. Il faut compter aussi que, pendant ces trente et un mois, il y aura sûrement une élection fédérale, une élection municipale, une élection provinciale et, aux Etats-Unis, une élection présidentielle, ainsi que de nombreuses élections sénatoriales, etc. Autant de faits qui distraient fortement une partie de la population et imposent à tous l'obligation de ne laisser perdre aucune des occasions, aucune des minutes qui passent.

Nous prions qu'on ne lise dans ceci aucune idée de blâme, mais simplement le désir d'aider les bonnes volontés. Le temps est bref, il passe rapidement, et certaines choses ne peuvent se faire sans lui.

Prenez un cas particulier. Il nous semble évident qu'on ne saurait ne pas donner à la Louisiane une part considérable dans les fêtes de 1942. La Louisiane est, pourrait-on dire, une fondation montréalaise. D'Iberville, Bienville, dont les noms sont vénérés là-bas, sont des gens de chez nous, les fils du Charles Le Moyne qui fut l'un des premiers et des plus illustres Montréalais. Tout permet de supposer que la Louisiane serait heureuse de prendre sa part des fêtes. Les relations établies dans ces dernières années faciliteront singulièrement cette collaboration.

Mais il faut que des démarches soient faites assez tôt pour permettre à nos amis de là-bas de s'organiser. Et l'on ne doit pas oublier que les élections de 1940 viendront prendre une partie de leur temps.

Nous n'avons pas reçu les confidences des organisateurs, mais nous imaginons qu'ils sont un peu gênés par le souci matériel. Nous leur souhaitons de trouver de ce côté, et rapidement, la collaboration dont ils ont besoin. Là aussi le temps se fait court.

Mais il est certaines entreprises où le facteur argent compte heureusement pour peu. Tel, par exemple, ce projet d'exposition, dont nous avons tant de fois parlé ici, à la suggestion de notre camarade Lafontaine, et qui mettrait en relief l'apostolat montréalais.

Là, il s'agit simplement de stimuler et d'ordonner les bonnes volontés. Des archives existent, qu'il suffirait de mettre en valeur. Peut-être n'attend-on pour se mettre à l'oeuvre que l'expression d'un désir.

Mais si le facteur argent est ici secondaire, le facteur temps ne l'est pas.

Et voilà pourquoi il importe ici, comme partout, de se hâter.

Il ne faut pas se faire d'illusion sur la difficulté de l'entreprise à laquelle le Comité s'est attaché. Et c'est exactement pourquoi, depuis si longtemps, à temps et à contre-temps, nous demandions qu'on se mit à l'oeuvre. Il n'y a pas de commune mesure entre les fêtes récentes des Trois-Rivières et de Chicoutimi, par exemple, et celles que l'on projette. La différence n'est pas tant dans le chiffre de la population qu'il s'agit de ramener que dans son caractère et dans sa préparation antérieure.

Aux Trois-Rivières, à Chicoutimi, la population est pratiquement homogène. Elle avait été éclairée, stimulée, par les belles campagnes des Sociétés d'histoire régionale. Ici, la population, très considérable, est aussi dispersée qu'il se peut. Nombre des habitants de Montréal n'ont aucune attache avec son passé un peu éloigné. Et, quant à ceux qui ont des liens, soit avec le passé anglais, soit avec le passé français de la ville, combien ont sur ce passé des notions un peu claires, un peu étendues? Pour remuer cette masse, il faudra un effort énorme. Il faudra que tout le monde y aille à plein collier. Et c'est à quoi, au risque de paraître fastidieux, nous entendons bien ici continuer de nous employer.

Omer HEROUX

Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, le Pape vient d'élever un nègre à l'épiscopat (Lire en page 3)

Le discours de Molotoff

Les négociations anglo-franco-russes — La politique étrangère soviétique

belle livraison. Après quoi l'on pourrait juger de la valeur de sa documentation et de ses commentaires en marge de la visite du roi Georges VI au Canada. Attendons pour voir quelles précautions Washington va prendre, lors du passage du roi et de la reine d'Angleterre aux Etats-Unis. On parle déjà de trente mille hommes sous les armes, rien qu'à Washington, et de tous les moyens imaginés et pris pour éviter un attentat. En fait, chez nous, le roi n'a rien eu à craindre. Les seuls gangsters ou gunmen que nous avons eus nous venaient des Etats-Unis, — de New-York ou de Chicago; et nous avons, il y a belle lurette, mis fin à cette sorte d'immigration. Il ne nous reste plus à proscrire que les magazines à gangsters et à gunmen, à commencer par Life. Nous y viendrons.

Restituer le butin

Les Allemands et les Italiens sont en train de quitter l'Espagne, ainsi que Franco l'avait promis. Il y a quelques heures, Franco a promis aussi de faire de l'Espagne nouvelle la citadelle de la paix, d'éviter toutes les aventures qui pourraient jeter son pays dans une guerre européenne. Les engagements qu'il a pris jusqu'ici, il les a tenus; cela a été bien de sa part, et il faut le reconnaître. Et cela devra rassurer la France, où certains gens redoutaient que l'Espagne de Franco lui fût hostile. A ce sujet, un journaliste parisien bien connu, M. Léon Bailby, propriétaire et directeur du Jour-Echo-de-Paris, vient d'écrire, (15 mai) que la France a promis "de rendre l'or, les bateaux, les armes, les transports, le cheptel qui sont passés en France, malgré la France"; et il ajoute: "Restituer ce butin, nous le devons donc, parce que nous nous y sommes engagés et que, pour nous, un papier signé, ce n'est pas un chiffon, mais un parchemin indéchirable. Nous le devons aussi... parce que la France n'entend pas devenir une reculeuse. Les trois quarts des marchandises entrées chez nous ont été volées à leurs véritables propriétaires". Le directeur du Jour insiste: "Par exemple, les quarante caisses d'or et de bijoux que cette fratrie de Negrin a tenté d'abriter en France ne lui ont jamais appartenu. Ce sont des vols, exécutés aux dépens de particuliers, ou d'églises, ou même de l'Etat espagnol. Ce trésor n'est donc ni à Negrin ni à nous" (ces italiques sont de M. Bailby lui-même). Il y a quelque tirage au sujet de ces restitutions à Franco. "On a déposé une rouble russe particulière à dénaturation des biens espagnols. Des avions ont été livrés à notre armée. Des camions à nos travaux publics. On a abattu du cheptel qui était parfois affecté de la morve. Ensuite, les mêmes gens qui se dérobaient au respect du traité signé se plaignaient le plus haut que Franco ne voulait pas reprendre ses réfugiés et nous débarrasser de cette dangereuse ver-

MOSCOU, 31. (A.P.) — On prévoit que le commissaire des affaires étrangères Vyacheslav Molotoff discutera des négociations anglo-franco-russes en vue d'un pacte d'assistance mutuelle dans le discours qu'il doit prononcer ce soir devant le Soviet suprême. M. Molotoff a conféré hier soir pendant une quarantaine de minutes avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir William Seeds, à qui il aurait demandé d'éclaircir certains points du projet de pacte soumis la semaine dernière. Le discours du commissaire des affaires étrangères suscite un intérêt énorme dans le monde diplomatique car ce sera la première déclaration officielle de politique étrangère soviétique depuis que Staline a exprimé le 10 mars dernier son scepticisme touchant le programme d'alliances anglo-franco-russes. M. Molotoff doit commencer son discours vers

les 7 h. 30 ce soir, soit midi et demi à notre heure. Sur la fin de l'après-midi hier, l'ambassadeur anglais n'avait encore reçu aucune réponse aux propositions anglo-françaises... Il est encore possible que cette réponse soit donnée avant le Soviet suprême aujourd'hui, mais la plupart des observateurs étrangers sont sous l'impression qu'il est survenu des difficultés. On ne sait pas si c'est l'attitude des Etats baltes qui est venue compliquer la situation ou si c'est l'Extrême-Orient qui entre en ligne de compte. Dans les milieux diplomatiques à Paris, on répète que la Russie s'oppose à ce que le pacte projeté d'assistance mutuelle soit lié au covenant de la Société des Nations parce qu'elle soupçonnerait la Grande-Bretagne de vouloir restreindre ses obligations en se dissimulant derrière la procédure compliquée de la S. D. N.

ment rien fait pour corriger les maux révélés par l'enquête. Devant l'inaction ministérielle, le député de Beauharnois-Laprairie a cru nécessaire d'intervenir. Le bill de M. Raymond arrive si à propos qu'il nous fait plaisir de le voir — toute la Chambre s'est levée, à un moment donné, à ne pas partager les réticences tout à fait mystérieuses de M. Ernest Lapointe et de M. Fernand Rinfret. Le bill a été adopté en seconde lecture. La preuve que toute la Chambre approuvait le principe du bill, c'est que, lorsque le président a déclaré que le projet de loi était approuvé en seconde lecture sur division, des députés ont protesté. En fait, le bill a été adopté à l'unanimité. De sorte que deux ministres de langue française ont eu le fort douloureux honneur de s'opposer à une mesure que tous les députés: libéraux, conservateurs, coopératives et crédulistes, approuvaient de tout coeur.

On a finassé

Et quels jolis manèges n'a-t-on pas remarqués du haut de la tribune des journalistes! Un ministre est allé dire un mot à M. Rinfret. Des députés se sont déplacés. Des ministres semblaient nerveux... Il n'y avait vraiment pas lieu de se donner tant de mal! Si l'on voulait tuer le bill, pourquoi n'y pas été allé franchement? On ne le pouvait guère sans soulever les protestations de tous les partis. Alors on a finassé. Le premier orateur a été M. Hughes Cleaver, député libéral de Halton, qui s'est prononcé en faveur du bill. Il ne lui manquait qu'un défaut, celui de ne pas aller assez loin. M. Daniel McIvor, libéral de Fort-William, a aussi approuvé le bill et félicité en termes bibliques le parrain de la mesure. Puis on a eu la pièce de résistance, le discours de M. Fernand Rinfret. Le discours d'importance. Arrêtons-nous un instant. Voyons ce que le secrétaire d'Etat a dit du parrain du bill, de la mesure elle-même et de sa propre attitude à l'égard de projets de loi présentés par les députés.

Le discours de M. Rinfret

Pour le parrain du bill, il n'a eu que des fleurs: M. Raymond a fait un discours impressionnant, a dit M. Rinfret. Toutefois, de lavis du secrétaire d'Etat, si M. Raymond a broché un vif tableau des conditions qui existent dans l'industrie des textiles, il n'a cependant pas discuté le bill qu'il présentait à la Chambre. Cet argument de M. Rinfret est typique. M. Raymond a présenté un bill pour corriger une situation qu'il déplorait. Il supportait assez d'intelligence chez ses auditeurs pour comprendre que le remède qu'il préconisait était destiné à guérir le mal déploré. M. Rinfret a ensuite analysé les divers articles du bill. Il s'est surtout opposé à ce que l'on confie au secrétaire d'Etat la tâche de décider si telle compagnie paye à ses employés des salaires raisonnables et si elle peut verser des dividendes à ses actionnaires. Voilà la principale objection de M. Rinfret contre le projet de loi: personne ne s'en étonnera.

Mais voici l'aspect comique de la situation. Après avoir dit que M. Maxime Raymond avait discuté le projet de loi avec lui, en tout esprit de coopération, et que le député de Beauharnois-Laprairie était prêt à présenter des amendements acceptables, M. Rinfret s'est obstiné à analyser le bill dans sa forme première. Si M. Raymond était prêt à présenter des amendements — amendements dont M. Rinfret avait sans doute pris connaissance avant la séance de la Chambre — pourquoi tant parler du texte original? Une seule réponse s'impose: c'était parce que l'on voulait gagner du temps et empêcher la mesure d'être adoptée en comité et en troisième lecture. La même chose peut se dire de M. Lapointe qui, lorsque le bill était en comité, a soulevé une objection d'un caractère puéril. M. Rinfret venait de laisser entendre qu'il acceptait les amendements de M. Raymond. Et le ministre de la Justice s'est levé pour discuter le premier amende-

ment proposé. Pourquoi? Il ne l'a pas dit.

"Et nous, les ministres"...

M. Fernand Rinfret a aussi tenté d'expliquer son malheureux discours — et qui lui coûtera cher — contre le bill Lacroix relatif au bilinguisme des employés de chemin de fer dans la province de Québec: "Deux fois par semaine des députés proposent des bills dont le but est souvent hautement recommandable, à-t-il dit, mais, si je puis m'exprimer ainsi, la terminologie (la texture) technique de ces bills n'est pas acceptable, et nos ministres (M. Rinfret aurait pu répéter sa phrase fameuse: nous, les Lapointe, les Cardin et les moi-même...) avons la tâche ingrate de nous lever en Chambre et d'essayer d'expliquer, non pas que nos sommes opposés au but des projets de

(Suite à la page 2)

Le carnet du grincheux

Il ne faut pas désespérer du Canada. Ses rédacteurs lisent ligne par ligne et mot à mot le Devoir.

Les détectives qui font des causes ont tort, selon le juge Amédée Monet, de confondre, parfois, faire avec fabriquer. Les deux termes sont synonymes, pas toujours.

Victoria est la ville la plus anglaise du Canada. De fait elle l'est à ce point qu'elle a reçu les Souverains, comme l'aurait fait Londres, sous une pluie fine. Cependant, ni les royaux visiteurs, ni les plus loyalistes des Victoriens n'ont trouvé cette pluie si fine que cela.

Pour la circulation, les bouteilles sont très dangereuses; celles dont les débris font éclater des pneus, celles aussi dont le goulot rétrécit les routes... sans compter celles que les chauffards boivent en trop.

Réjouissons-nous donc de la suppression prochaine du fameux goulot de bouteille de Cartierville, cause de tant d'embouteillages passés, ou qui seront bientôt du passé.

Le parti socialiste français repousse la Troisième Internationale, mais permet à ses membres de s'insérer à la franc-maçonnerie. Autrement dit, il continue d'adhérer à la Société des Nations.

M. Léon Blum voudrait la fusion du parti socialiste avec le parti communiste. Grattez le Juif, vous trouvez très souvent le sympathisant communiste.

M. Duplessis, à qui un journal reprochait d'avoir présenté toute sa famille au roi, aurait fait ce commentaire: "D'abord ce n'est pas vrai; mais le serait-ce, que mieux vaudrait que ma famille prenne la main du roi que de l'embrasser. Ça coûterait moins cher à la Trésorerie, soit dit sans allusion à certains de mes prédécesseurs."

Diab! que ce Canada peut avoir la tête près des bonnets! Et quelle humeur (froce) le trépaneur par ce Grincheux à l'autre jour fait remarquer que ce que le Canada publie de mieux ce sont des articles du Figaro, du Temps et du Journal des Débats. "N'allons pas le lui reprocher", ajoutait-il. Pourquoi le Canada se met-il dans de tels états? Il finit par admettre: "Que cela soit ce qu'on lit de mieux chez nous, (au Canada) nous n'en disons rien ni n'en rougissons"? Alors, à quoi rime cette petite colère folle du Canada? Il dit qu'au Devoir aussi, ce qu'il y a de plus remarquable, ce sont les articles que le Devoir emprunte aux grands quotidiens français. Et même, nous les choisissons moins bien que peut le faire le Canada, dit-il. Comme si cela pouvait nous déplaire! Cela nous amuse. Que le Canada sorte de son caractère aigre, qu'il ait le sourire, à moins qu'il ne veuille être l'authentique Grincheux. Ne te fâche pas, Canada, pour finir par tomber d'accord avec le Devoir. Contentons volontiers que c'est encore chez toi qu'il y aura le plus de grincheux véritables... si tu ne t'amendes. Nous ne voulons pas la monoprosie.

Le Grincheux

L'actualité

L'exposition d'Ahuntsic

C'est une modeste, une très modeste exposition mais qui mérite d'être visitée, d'être encouragée de toutes manières, de recevoir les encouragements de tous et de partout. Le maire de Montréal l'a inaugurée, lundi soir, en présence du curé de la paroisse, Saint-Nicolas d'Ahuntsic, du président du Comité exécutif de la ville, du directeur général des fêtes du troisième centenaire, de l'échevin du quartier, au député du comté. Hier soir, malgré les ondées et le vent frais, plusieurs centaines de personnes s'y sont rendues. L'on s'attend à plus grande affluence de visiteurs, ce soir, dernier soir, pour peu que le temps le permette.

Cette exposition, la première du genre, se tient dans la salle municipale du quartier Ahuntsic, au-dessus de la caserne de pompiers que se trouve à l'angle de la rue Lajeunesse et du boulevard Gouin. C'est à proximité du tramway, à deux minutes de marche à peine de la gare d'Ahuntsic. Il est d'ailleurs bon que les citoyens des autres quartiers qui se rendent là-bas pour voir l'exposition aient d'abord une idée de cet endroit qui l'entoure. Il entre en effet dans le programme des organisateurs de l'exposition d'obtenir l'amélioration, nettoyage et embellissement de la place, l'une des principales entrées du quartier. C'est pour le présent, un présent qui se maintient depuis pas mal d'années, un plateau d'asphalte poussiéreux, bordé de clôtures ornées d'affiches, de boutiques lambrissées avec des toiles publicitaires, d'éventaires à hot dogs et à liqueurs douces que ne dédaignent pas les fers-blancs de même ordre publicitaire.

Ceux qui ont eu l'idée de cette exposition n'entretenaient aucun sentiment d'amitié, loin de là et bien au contraire, contre ces commerces. Ils les voudraient prospères, leur souhaitaient le plus grand succès, mais ne voient pas le rapport que la prospérité et le succès d'un commerce de ce genre, à proximité d'une gare ou dans l'impasse quel coin d'un quartier, peut bien avoir avec sa publicité sur toile ou sur fer-blanc. Ils ne voient pas non plus la nécessité, pour un quartier comme le leur, où les jardins sont nombreux, se trouver en marge de presque chaque maison, de souffrir la laideur des toits va-

cants et abandonnés à l'herbe à poux, la malpropreté des chiffons de papier que le vent charrie partout, la hideur sous quelque forme que ce soit. Leur exposition est un mouvement de réaction contre tout cela, de saine réputation.

L'exposition d'Ahuntsic est la première initiative à la fois privée et collective des citoyens d'un quartier montréalais en vue du nettoyage et de l'embellissement. Pareille manifestation de civisme, traçant la voie à l'urbanisme, lui facilitant les votes, mérite de retenir et très sérieusement l'attention des autorités.

Chaque année, l'hôtel de ville, par proclamation du maire, invite les citoyens à l'observation d'une semaine dite Semaine du Nettoyage. C'est une longue habitude que l'on continue de suivre que de lancer annuellement cette proclamation sans conséquence, simple affaire de routine que ne semblent prendre au sérieux ni les administrateurs ni les administrés. Cette année, à la veille de la proclamation, portant la signature du maire, a pris feu d'éclair, quant aux dimensions de son affiche. De grands panneaux dissimulés par toutes les rues de la ville numérotaient leurs recommandations:

- 1 — Enlevez les rebuts et les objets déplaçants à la vue.
- 2 — Nettoyez votre jardin et plantez des fleurs.
- 3 — Peinturez votre propriété, magasin, fabrique, clôture, etc.

DIEU SAUVE LE ROI

Sans compter que le libellé de ce troisième centenaire était lui-même assez piètre, ne contribuant pas à l'embellissement, mais à l'enlaidissement de notre ville, la deuxième ou la troisième ville française du monde, voulait-on, par la réédition de ce loyal shibboleth: Dieu sauve le roi, laisser entendre que c'était le seul parcours du trajet que suivrait le convoi royal, dans sa randonnée à travers la ville, qu'il fallait nettoyer, embellir, décorer et ornermenter? En tout cas, il ne s'est pas fait au demeurant grand chose de plus.

Le geste des gens d'Ahuntsic, en organisant une exposition, en s'occupant eux-mêmes du nettoyage et de l'embellissement de leur quartier, est autrement significatif. Il ne s'agit pas d'une vaine prédication d'action, l'exposition est un point de départ, le signal d'une campagne à laquelle les organisateurs veulent que tous les citoyens d'Ahuntsic participent, jeunes et

vieux, même les très jeunes, les enfants des écoles. C'est à l'enfant que l'on veut apprendre à ne pas jeter partout des chiffons de papier, à ne pas endommager les arbres, à ne pas détruire les pelouses, à ne pas saccager mais à respecter comme il faut les plates-bandes de fleurs.

Aux autres quartiers et aux autres paroisses de la ville, le quartier d'Ahuntsic et la paroisse de Saint-Nicolas donnent un bel exemple, un exemple qu'il convient de suivre en vue de la préparation des fêtes qui marqueront, en 1942, le troisième centenaire de Montréal.

Ce soir encore, l'on peut voir l'exposition du boulevard Gouin. Souhaitons qu'un grand nombre de personnes de tous les quartiers de la ville en profitent pour aller se rendre compte de ce qu'il faut faire pour monter une exposition de ce genre-là. Chaque quartier devrait se faire un point d'honneur, au cours de l'été, d'avoir la sienne.

Albert ALAIN

Bloc-notes

La vraie réponse

Au Life et aux autres publications sensationnelles américaines qui ont voulu mettre leur public sous l'impression que la province de Québec est hostile à la royauté au point qu'il a fallu se servir d'une voiture à glace imbrisable pour promener le roi et la reine dans les rues de Québec et de Montréal, la véritable réponse à faire, c'est de demander qu'ils publient les photographies du cortège royal à Toronto, à Winnipeg, à Regina, à Victoria, à Vancouver, partout ailleurs qu'à Ottawa. Le même type de voiture ouverte à glaces imbrissables sera la photographie de la voiture qui sera aux voyages du président des Etats-Unis, — voiture blindée munie de mitrailleuses, à cause des attentats possibles; car autrement, pourquoi une voiture blindée et munie de mitrailleuses? C'est que jadis, aux Etats-Unis, un président, M. MacKinley, est tombé sous les balles d'un assassin anarchiste; qu'un ou deux autres ont manqué d'y avoir le même sort, atteints par des projectiles qui, heureusement, portèrent mal. Life, qui aime les reconstitutions d'anciens incidents au moyen de la photographie, pourrait, s'il y mettait quelque argent, publier un numéro sensationnel illustrant tous les attentats du passé sur la vie des présidents américains. Il aurait de quoi bâtir une

A Ottawa

Le bill Raymond qui vise l'industrie textile

M. Rinfret ne sait pas s'il peut l'accepter... — Et toute la Chambre l'adopte en 2ème lecture — Le secrétaire d'Etat essaie d'expliquer, en passant, son attitude sur le bill Lacroix, alors qu'il parla si malencontreusement des "sauveurs de la race" — M. Lapointe discute un amendement — Le ministre est embarrassé par ce bill — Que ne le prend-il à son compte?

Cela ferait peut-être oublier certaines tactiques puériles de ministres qu'ennuie la ténacité de M. Raymond

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 31. — De huit à neuf heures hier soir aux Communes, pendant l'heure consacrée aux bills privés, il s'est joué une scène mélodramatique qui a fait passer les spectateurs de la colère au rire et du sourire au mépris. Le jeu des acteurs s'est ralenti de temps à autre. Mais il y a eu des moments d'intense émotion, tout particulièrement lorsque M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, a tenté d'expliquer, dans un grand mouvement oratoire qui ne manquait ni de souffle ni d'intensité, son discours du 2 mai, alors qu'il avait reproché à M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, de déranger l'état de choses créé par les deux partis au cours des ans. M. Fernand Rinfret n'a cependant pas été très heureux dans ses explications, s'il y a mis beaucoup de chaleur et beaucoup d'indignation.

Le bill Raymond

Il s'agissait hier soir, de huit à neuf heures, du projet de loi de M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie. Le bill de M.

La capitalisation du tramway en 1911

Réorganisation qui porte le capital de \$14 millions à \$32 millions — Etat comparatif de la structure financière de la "Montreal Street Railway" et de la "Compagnie des tramways" en 1911 — Augmentation des charges du capital — Ce qu'on offrait aux actionnaires

Au cours de son témoignage lundi devant la Commission d'enquête sur la Compagnie des tramways, M. Ernest Robitaille a produit et commenté le tableau suivant qui donne le détail de l'augmentation du capital de la Montreal Street Railway, lors de la formation de la Compagnie des Tramways, en 1911, et les conséquences de cette réorganisation dans les déboursés de la compagnie comme rémunération de son capital, déboursés qui en dernière analyse sont payés par le public.

Montreal Street Ry. 30 sept. 1911	Montreal Tramways Octobre 1911	
Obligations 4 1/2% août 1922	\$ 681,333.00	\$ 681,333.00
" 4 1/2% mai 1922	1,500,000.00	1,500,000.00
" 4 1/2% mai 1922	2,238,667.00	2,238,667.00
	4,420,000.00	4,420,000.00
Obligation 5% juil. 1941		10,445,000.00
Capital-actions, débiteures		16,000,000.00
" ordinaires		2,000,000.00
	\$14,420,000.00	\$32,865,000.00
Majoration ou mouillage	\$18,445,000.00	

Conséquence de ce mouillage de \$18,445,000 dans la capitalisation de la Montreal Tramways Co.

Etat comparatif des déboursés pour intérêt et dividendes, pour une année

Intérêt sur obligations:	Montreal Street Ry. exercice terminé le 30 sept. 1911	Montreal Tramways première période de 12 mois
4 1/2% sur \$ 4,420,000	198,900.00	198,900.00
5% " 10,445,000		522,250.00
Intérêt, capital-actions, débiteures	1,000,000.00	800,000.00
Dividendes	\$1,198,900.00	\$1,721,150.00

Augmentation dans les déboursés pour rémunération de la capitalisation telle qu'indiquée ci-dessus

Détails de l'offre faite par la Montreal Tramways Co.

Pour chaque groupe de cinq (5) actions de la Montreal Street Ry. d'une valeur au pair de \$100 l'unité soit \$500, la Montreal Tramways Co. offre:

	Premier projet	Deuxième projet
Argent	\$ 438.75	
Capital-actions, débiteures 5%	800.00	\$1,250.00
Capital-actions ordinaires 10%	100.00	100.00
	\$1,338.75	\$1,350.00

Valeur des actions Montreal Street Ry., septembre 1911: (Valeur en bourse) haut: \$231 — bas: \$225.

L'emploi au Canada

Ottawa, 31. — Il y a augmentation dans l'emploi industriel au commencement de mai, 11,607 établissements employant un total de 1,030,718 personnes, comparativement à 1,018,569 le 1er avril. Sans l'effet de cette avance, l'indice brut, basé sur la moyenne de 1926, égale 100, monte de 104.9 le 1er avril à 106.2 la date sous revue. Le 1er mai l'an dernier, 10,551 firmes employaient 1,024,702 personnes.

L'industrie manufacturière dans l'ensemble montre une augmentation saisonnière modérée la date sous revue, principalement dans les établissements d'aliments, de bois d'oeuvre, de fer et d'acier. D'un autre côté, les divisions du cuir et du tabac ont congelé des emplois. L'abaissement du bois et l'extraction du charbon montrent également un déclin considérable d'un caractère saisonnier, tandis que les communications, les services, le commerce, la transport et la construction accusent un plus fort emploi. Le gain dans les communications et les services répond à peu près à la moyenne du 1er mai des années antérieures connues; celui du commerce est plus considérable qu'à l'ordinaire, tandis que les augmentations dans les autres industries sont moindres que la moyenne; dans certains cas cet est dû aux effets décalés du printemps tardif.

Une plus forte activité est visible dans le Nouveau-Brunswick, le Québec et les quatre provinces de l'Ouest, mais de faibles baisses paraissent dans l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et l'Ontario. Dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie canadienne, le niveau de l'emploi

est plus élevé qu'au 1er mai 1938; dans le Québec et l'Ontario, les indices ne montrent que de faibles baisses d'un et deux points, tandis que dans les Provinces Maritimes comme tout il y a une forte baisse dans cette comparaison.

Nos éphémérides

31 mai 1891

Mercier à Tourouvre

Il se passa un fait bien émouvant lorsque Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec, se rendit à Tourouvre, à la recherche de ses ancêtres. Il rencontra le curé de cet endroit, eut avec lui des entretiens cordiaux et laissa en souvenir de son passage deux vitraux. Au bas de l'un, on pouvait lire cette légende: "Vers l'an 1650, Julien Mercier et quatre-vingts familles de Tourouvre partirent pour le Canada. Le curé leur dit: 'N'oubliez jamais ni Dieu ni la France'". A côté, un second vitrail où Mercier est représenté dans ses habits de comte romain, entouré de ses compagnons de voyage. On lit au bas cette légende fort émouvante: "31 mai 1891. Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec, vient prier dans l'église de Tourouvre et dit: 'Messieurs, je ne puis m'avoir oublié ni Dieu ni la France'. Quel est le Canadien qui ne pourrait en dire autant? Il est émouvant de penser, cependant, que l'un d'entre nous l'a dit, à pu trouver l'occasion de le dire au nom de nous tous.

Par avion

M. Philip G. Johnson, vice-président des Lignes aériennes trans-Canada, déclare dans un rapport qu'il vient de soumettre au ministre du Transport, que les avions de sa compagnie ont transporté en avril 14,221 livres de courrier postal de plus qu'en janvier. Durant les quatre premiers mois de 1939, les avions d'Air-Canada ont transporté 112,763 livres de courrier. Il y a eu augmentation, tous les mois depuis le commencement de 1939, à l'exception d'avril. On a enregistré au cours de ce mois une légère diminution comparativement au mois de mars. Les raisons de celle-ci la diminution sont dues à ce qu'en avril il y avait un jour de moins, un congé et un dimanche de plus. Cette diminution s'est surtout fait sentir dans les avions à destination de l'Ouest. Le courrier à destination de l'Est ainsi que le courrier entre Lethbridge, Edmonton et Vancouver et Seattle était plus volumineux.

Les avions des Lignes aériennes trans-Canada ont transporté durant le mois d'avril 34,697 livres de courrier; en janvier 20,476 livres; en février, 21,701 livres, et 35,889 livres durant le mois de mars. Le transport des messageries aériennes a enregistré, en avril, une augmentation de 50 pour cent par comparaison avec le mois de mars.

Le bill Raymond...

(Suite de la 1ère page)

loi, mais que le bill n'est pas rédigé de façon à atteindre le but visé. "Je vous le demande, M. le président, si au lieu de traiter avec le député de Beauharnois-Laprairie (M. Raymond), qui a fait preuve d'esprit de conciliation et de coopération, j'avais eu à traiter avec un député entêté qui aurait insisté pour conserver la rédaction originale de son bill, j'aurais eu à me lever en Chambre et à m'opposer au bill pour des raisons techniques que je pourrais considérer comme valables; et cependant je serais dénoncé par certains journaux comme étant opposé à l'ouvrage et réfractaire à une législation tendant à corriger certains maux. Cela est arrivé il n'y a pas bien longtemps. Je ne puis pas faire allusion longuement à une autre mesure qui a été étudiée par la Chambre, mais me serait-il permis de dire en passant que voilà ce qui est arrivé: "Les députés poursuivent certains buts et il est parfaitement convenable qu'ils présentent leurs vues à la Chambre, que leurs bills traitent de la langue française ou d'autres questions. Mais lorsque nous venons ici de bonne foi, avec exactement le même désir que les députés de promouvoir les intérêts qu'ils ont à coeur, pourquoi ne nous donne-t-on pas le crédit pour cette bonne foi chez les amis de ces députés et dans la presse qui les appuie? Lorsque vous poursuivez un but, sûrement il n'est que juste que vous n'inscrivez pas dans les statuts des bills qui ne sont évidemment pas acceptables." Cette dernière phrase est obscure et nous avouons ne pas comprendre ce que le ministre a voulu dire.

Le lac Chapeau-de-Paille est situé au nord-ouest de la rivière aux Rats. On peut y accéder en automobile, par des routes tortueuses et peu fréquentées, mais où l'auto peut tout de même circuler. Ensuite, c'est le canot, le portage, le campement. Au Cercle Universitaire, ce matin, en train de préparer son départ vers l'Ouest canadien, M. Genevoix a bien voulu confier quelques-unes de ses impressions: "Une semaine, poursuit M. Genevoix, c'est à la fois court et long, à cause de l'abandon des impressions nouvelles. C'est une vie rude et saine qu'on mène là-bas. J'ai été heureux de canoter sur vos lacs et rivières, de partager, de coucher dans la tente. J'ai été frappé, au contact comme compagnons l'abbé Albert Tessier, guide très avisé et très avisé, particulièrement en ce qui concerne la Mauricie, et M. Jean Crête, autre voyageur qui connaît ce coin de pays comme le creux de sa main. M. Alpha Crête a passé quelques jours aussi avec nous. Lui aussi connaît bien la région. Nous avons affûté l'ours, la nuit, mais il ne s'est pas montré. Nous en avons aperçu un le matin, mais... nous n'avions pas de carabine, le même nous avons aperçu un original!"

— Avez-vous fait la pêche? — Ah! ça pour la pêche, c'est invraisemblable avec le poisson est abondant dans ces lacs et rivières. J'ai pêché à la mouche et les truites se succédaient, frétilantes, par deux ou trois à la fois. Les moustiques, très gentils, se promenaient autour de nous mais ne piquaient pas encore. Le temps était trop frais. — Avez-vous causé avec les gens du pays? — Nous avons rencontré nombre de bûcherons, d'ouvriers (ceux de M. Crête), des guides, des gardes-forestiers. Tous, notamment ces derniers, se sont montrés des compagnons très gentils.

— Songez-vous à écrire des articles pour revues ou journaux sur votre séjour dans la province de Québec? — Je n'ai aucune intention arrêtée encore. Mais méfiez-vous, si je décide d'écrire quelque chose, ce ne sera pas un livre mais plusieurs. Dans ce cas, je reviendrais au Canada et je m'y attarderais. Mais tout cela est subordonné à un tas de choses. En somme, je n'ai pas formé de projet véritable. — Avez-vous pris des notes pendant votre tournée en Mauricie? — Aucune note, mais il se peut que je jette quelques mots sur le papier dans le train, en allant à Winnipeg. Je pars ce soir. Oh! seulement quelques jalons, quelques points de repère.

— Voulez-vous dire quelques mots de votre projet de voyage dans l'Ouest? — Je m'en vais principalement visiter les réserves et les parcs nationaux: Banff, Jasper, etc. En route, je m'arrête à Winnipeg où je prononce samedi soir une conférence, la dernière probablement, en pays canadien. Dimanche je repars vers l'Ouest. Il est entendu que j'écrirai pour Paris-Soir une série d'articles sur ces parcs et réserves. Je repasserai à Montréal vers le 25 ou le 26 juin en route vers la France. Depuis son arrivée au Canada, M. Maurice Genevoix a visité une bonne partie de la province de Québec. Il a poussé une pointe jusqu'à Matane, sur la rive Sud, s'arrêtant à Rimouski pour y faire une conférence; il a aussi parlé aux Trois-Rivières; à Chicoutimi où il a rencontré M. l'abbé Victor Tremblay, animateur de la Société historique du Saguenay et de fêtes du centenaire de l'an dernier. Il reste à souhaiter que l'auteur de Raboliot et des Epargnes, jeune encore, revienne bientôt au Canada. Ce sera le gage d'excellents ouvrages sur le pays de Québec.

Alfred AYOTTE

Bulletin météorologique

Toronto, 31 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: vent de l'est, beau et frais; vallée du bas St-Laurent: vents modérés, frais, du nord-ouest et du nord-est, beau et frais; nord-ouest du Québec et lac St-Jean: partiellement nuageux et frais; golfe et rive nord: vent fort du nord-ouest allant en décroissant; beau et frais; baie des Chaleurs: vent fort du nord-ouest, beau et frais.

SAMEDI

Le "Devoir" commencera samedi la publication d'un nouveau feuilleton.

Avec Maurice Genevoix

De retour de la Mauricie

Plus loin que le lac Chapeau-de-Paille — En route pour l'Ouest — L'auteur de "Raboliot" a visité une bonne partie de notre province

M. Maurice Genevoix, écrivain français en visite au Canada, vient de rentrer à Montréal d'un séjour d'une semaine passée au delà du lac Chapeau-de-Paille en compagnie de l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, de M. Jean Crête, armateur de St-Jacques des Piles, et pendant quelques jours aussi, de M. Alpha Crête, député fédéral de St-Maurice-Lafèche.

Le lac Chapeau-de-Paille est situé au nord-ouest de la rivière aux Rats. On peut y accéder en automobile, par des routes tortueuses et peu fréquentées, mais où l'auto peut tout de même circuler. Ensuite, c'est le canot, le portage, le campement. Au Cercle Universitaire, ce matin, en train de préparer son départ vers l'Ouest canadien, M. Genevoix a bien voulu confier quelques-unes de ses impressions: "Une semaine, poursuit M. Genevoix, c'est à la fois court et long, à cause de l'abandon des impressions nouvelles. C'est une vie rude et saine qu'on mène là-bas. J'ai été heureux de canoter sur vos lacs et rivières, de partager, de coucher dans la tente. J'ai été frappé, au contact comme compagnons l'abbé Albert Tessier, guide très avisé et très avisé, particulièrement en ce qui concerne la Mauricie, et M. Jean Crête, autre voyageur qui connaît ce coin de pays comme le creux de sa main. M. Alpha Crête a passé quelques jours aussi avec nous. Lui aussi connaît bien la région. Nous avons affûté l'ours, la nuit, mais il ne s'est pas montré. Nous en avons aperçu un le matin, mais... nous n'avions pas de carabine, le même nous avons aperçu un original!"

— Avez-vous fait la pêche? — Ah! ça pour la pêche, c'est invraisemblable avec le poisson est abondant dans ces lacs et rivières. J'ai pêché à la mouche et les truites se succédaient, frétilantes, par deux ou trois à la fois. Les moustiques, très gentils, se promenaient autour de nous mais ne piquaient pas encore. Le temps était trop frais. — Avez-vous causé avec les gens du pays? — Nous avons rencontré nombre de bûcherons, d'ouvriers (ceux de M. Crête), des guides, des gardes-forestiers. Tous, notamment ces derniers, se sont montrés des compagnons très gentils.

Pas un livre mais plusieurs

— Songez-vous à écrire des articles pour revues ou journaux sur votre séjour dans la province de Québec? — Je n'ai aucune intention arrêtée encore. Mais méfiez-vous, si je décide d'écrire quelque chose, ce ne sera pas un livre mais plusieurs. Dans ce cas, je reviendrais au Canada et je m'y attarderais. Mais tout cela est subordonné à un tas de choses. En somme, je n'ai pas formé de projet véritable. — Avez-vous pris des notes pendant votre tournée en Mauricie? — Aucune note, mais il se peut que je jette quelques mots sur le papier dans le train, en allant à Winnipeg. Je pars ce soir. Oh! seulement quelques jalons, quelques points de repère.

Au Sénat

Prix minimum pour le blé

Ottawa, 31 — Le Sénat a adopté, hier après-midi, en troisième lecture, le projet de loi décrétant un prix minimum garanti de 70 cents par boisseau pour le blé Nord-Manitoba no 1 à Fort-William. Ce prix sera en vigueur durant l'année-recolte commençant le 1er août 1939. Le sénateur W.-A. Asetline, conservateur de la Saskatchewan, proposait en amendement, appuyé par le sénateur L.-P.-B. Robichaud, conservateur de la Nouvelle-Écosse, que ce prix s'appliquât aussi au blé expédié à Churchill (Manitoba). Cet amendement fut battu sans vote. Les sénateurs se contentant de crier: Oui ou non.

LA CREMAILLÈRE RESTAURANT

Annexionné situé au 50 West 59th Street, New-York City, est maintenant au 24 East 62nd Street.

Quelle date?

VOYAGES INDIVIDUELS AU GRÉ DU CLIENT A NEW-YORK ET TOUS ENDROITS — PRIX BAS

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Service de Librairie du Devoir.

L'Exposition de New-York

Le pavillon de la Société des Nations

Le discours du secrétaire général à la cérémonie d'inauguration

Genève, 15 mai (Des "Informations de la quinzaine") — L'inauguration solennelle du Pavillon de la Société des Nations à l'Exposition mondiale de New-York a donné lieu, le 2 mai, à une imposante cérémonie.

Le secrétaire général, qui n'avait pu se rendre à New-York, a prononcé une brève allocution, transmise par radio depuis Genève, et a déterminé, par une pression sur un bouton, l'illumination générale du Pavillon. Les cloches de la cathédrale de Saint-Pierre à Genève, relayées par Radio-Nations, ont été également entendues à New-York. Les discours d'inauguration du Secrétaire général a été lu par M. Felt, directeur de la Section d'Information et Commissaire du Pavillon de la Société des Nations. Dans son discours, le Secrétaire général a déclaré qu'il semblait peut-être téméraire d'élever un monument à la Société des Nations dans le cadre de l'Exposition mondiale à une époque d'anxiété où le monde craint le retour d'une guerre désastreuse. Mais, sans la collaboration internationale, la civilisation ne peut se maintenir, et plus la situation mondiale est sérieuse et plus grand est la nécessité d'une Société des Nations.

S'adressant au peuple américain, le Secrétaire général a déclaré qu'il ne parlait pas comme propagandiste pour persuader les Américains de croire ou d'adhérer à la Société des Nations. Il restait, a-t-il dit, sur le terrain solide des faits. Un lien commun existe, celui des principes qui gouvernent la vie des grandes sociétés démocratiques, principes de foi, d'honneur, d'honnêteté, de justice et de respect de la liberté des individus et des peuples. Ces principes sont à la base de la Société des Nations. Ce sont eux qui permettent d'espérer dans un avenir meilleur.

Dans la première partie de son discours, le Secrétaire général a rappelé l'activité des organisations techniques de la Société. Depuis vingt ans qu'elle existe, on a découvert que, si chaque pays est affecté de plus en plus par la direction et la forme des activités des autres, de nombreuses questions se posent par leur nature, à être réglées par des conférences et des conventions. Par exemple, il existe des difficultés dont l'origine est nationale, mais qui ont des effets internationaux. Le mieux est d'atténuer ces difficultés par la coordination internationale des politiques nationales, sans engagement et sans obligation. C'est ainsi que, dans le Pavillon, on a essayé de faire ressortir, par une attraction visuelle, les questions pour l'étude desquelles la Société des Nations est un centre international pour l'amélioration des conditions sanitaires, économiques et financières du monde.

Le Secrétaire général a ajouté que la Société des Nations n'exclut aucune forme de collaboration si elle est efficace. Tout progrès de libre collaboration dans le réseau des relations internationales sera accueilli avec plaisir par ceux qui croient dans la Société des Nations. La coopération américaine représente une contribution fructueuse à l'activité de la Société et à cette occasion, le Secrétaire général a rappelé le récent témoignage d'intérêt que les États-Unis d'Amérique, par la voie de M. Cordell Hull, ont donné à l'activité technique de la Société des Nations. La Société salue comme une riche contribution la coopération américaine dans le domaine des problèmes sociaux, sanitaires et économiques.

Le Sénat

Prix minimum pour le blé

Ottawa, 31 — Le Sénat a adopté, hier après-midi, en troisième lecture, le projet de loi décrétant un prix minimum garanti de 70 cents par boisseau pour le blé Nord-Manitoba no 1 à Fort-William. Ce prix sera en vigueur durant l'année-recolte commençant le 1er août 1939. Le sénateur W.-A. Asetline, conservateur de la Saskatchewan, proposait en amendement, appuyé par le sénateur L.-P.-B. Robichaud, conservateur de la Nouvelle-Écosse, que ce prix s'appliquât aussi au blé expédié à Churchill (Manitoba). Cet amendement fut battu sans vote. Les sénateurs se contentant de crier: Oui ou non.

LA CREMAILLÈRE RESTAURANT

Annexionné situé au 50 West 59th Street, New-York City, est maintenant au 24 East 62nd Street.

Quelle date?

VOYAGES INDIVIDUELS AU GRÉ DU CLIENT A NEW-YORK ET TOUS ENDROITS — PRIX BAS

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Service de Librairie du Devoir.

Le cadastre de la province de Québec Pour le mettre à l'abri du feu Québec, 31 (D.N.C.) — Près d'un millier de bidons en fer-blanc de toutes formes et de toutes dimensions remplissaient hier après-midi la moitié de la salle des comités du Conseil législatif. On avait l'illusion de pénétrer dans une distillerie. Les yeux s'arrêtaient tout d'abord sur une centaine de récipients d'environ cinq pieds de hauteur, tout reluisants, et dont le diamètre était d'à peu près six pouces. Il y en avait d'autres beaucoup plus petits et plus délicats. On en trouvait des ronds et des carrés. En un mot, il y en avait cent fois assez pour intriquer ceux qui passaient dans le corridor. La porte était ouverte, car une équipe d'hommes continuait à transporter des canistres, des gros livres, des étiquettes et une foule d'articles disparates. Il s'agissait évidemment d'un déménagement, mais non d'un déménagement ordinaire. Nous apprimes que c'était la cadastre qui changeait momentanément de local. Les grandes canistres contenaient les plans et registres des seigneuries.

Toute cette ferblanterie avait d'ailleurs pour but de mettre à l'abri de l'humidité et de la poussière les dossiers de forme un peu spéciale qui ne peuvent avoir leur place dans les gros livres. Quant à ces derniers, on peut dire qu'ils étaient légion. Ils s'alignaient en rangs pressés le long du mur sur des casiers temporaires. Jusqu'à date, le cadastre a été préservé du feu. Mais on peut dire que le gouvernement a toujours été dans les trances à son sujet. Les documents qu'il renferme sont d'un prix inestimable. Ils sont la clef de tous les contrats qui ont été passés au sujet des terres de la province et ce sont eux qui précisent les droits de propriété. On les consultait au troisième étage de l'édifice du Parlement, mais cette par-

Le cadastre de la province de Québec

Pour le mettre à l'abri du feu

Le nettoyage BRETON est recherché par les connaisseurs. LE NETTOYAGE DU VETEMENT BLANC — Pour votre propre satisfaction, confiez-le à nos experts. Manteaux 1.25 Robes, depuis 1.00 Costumes 1.25 Chapeaux50 Gants20 Complet 1.25 Pantalon75

EXPOSITION de NEW-YORK

TOUS DEPARTS DE MONTREAL

Hébergement compris dans tous les cas, hôtel de 1ère classe, location centrale, chambre à 2, lit double et baignoire (léger supplément ch. à 1 ou 2 lits). Les visites diverses comprennent: — Studios de Radio et Télévision. — Rockefeller Centre et toit panoramique R.C.A. — Musée des sciences.

Tous les vendredis

Train de nuit — 2 jours à New-York — Transport et entrée à York — Admission à l'Exposition — Visites diverses \$19.

Fête du Travail, 1er sept.

Train de nuit — 3 jours à N.-Y. Le reste comme ci-dessus \$23.

Tous les samedis

Autobus de nuit — 4 jours à New-York — Visites diverses* et de l'Exposition avec guide \$33. — Ch. de fer, coach, de nuit suppl. \$5. — Autobus de jour, suppl. \$3. — 6 jours à New-York \$45. — Ch. de fer, coach, suppl. \$4.

TRAIN SPECIAL LE VENDREDI SOIR 9 JUIN

Wagons climatisés, trajet de nuit (sans pullman) — 3 jours à New-York — Admission à l'Exposition — Excursion en bateau autour de Manhattan — Visites diverses \$25.

A ou de NEW-YORK en CROISIERE

* Samedi 1er juillet — "Duchess of Richmond"; 4 jrs en mer — 4 jours à New-York — Visites diverses* et de l'Exposition avec guide — Journée du Québec. Retour en autobus \$74. — Retour de jour par l'Hudson, coucher Albany, de là en autobus, supplément \$2.

Lundi 14 août

Autobus de nuit — 4 jours à New-York — Visites diverses* et Exposition avec guide — Retour: "D'Atoll"; 4 jours en mer \$72. — Autobus de jour — 1 nuit de plus à New-York, suppl. \$3. — Dim. 13 août, par Albany et l'Hudson de jour, suppl. \$5.

6 juin - 18 juil. - 1 août 12 sept.

36 heures en mer — 4 jours à New-York — Admission à l'Exposition avec visites diverses* — En autobus à N.-Y. et retour \$60. — Ch. de fer, coach aller à N.-Y. et retour, suppl. \$2. — Retour par l'Hudson et Albany, suppl. \$3.

IMPORTANT S'inscrire sans retard

430, Notre-Dame est — Montréal

LE DEVOIR-VOYAGES

(15 ans d'expérience) Tél. Belair 3361

Si vous voyagez. adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyage, passeports etc. Téléphones: BELAIR 3361

Engin Diesel

avec générateur électrique 7,500 watts, courant continu, 110 volts, aussi pouvoir électrique avec moteur à gazoline 2,500 watts, courant alternatif, 110 volts, 60 cycles. Les deux sont en parfait état, et le Diesel est suffisant pour une institution publique ou un petit village. Ecrivez ou appelez charméville 411, Edifice Keefer, 1440 Ste-Catherine ouest, Montréal, Tél. Plateau 5484.



Le nettoyage BRETON est recherché par les connaisseurs.

LE NETTOYAGE DU VETEMENT BLANC

Pour votre propre satisfaction, confiez-le à nos experts.

- Manteaux 1.25
- Robes, depuis 1.00
- Costumes 1.25
- Chapeaux50
- Gants20
- Complet 1.25
- Pantalon75



2461 rue Des CARRIERS Appelez CR. 4168

CALENDRIER

Demain: JEUDI, 1er juin 1939
Saint Pamphile, prêtre et martyr.
Lever du soleil, 4 h. 13.
Coucher du soleil, 7 h. 40.

Le Pape nomme un premier évêque nègre et un évêque indigène

Mgr Ignace Ramarosandratana, vicaire apostolique au Madagascar — Mgr Joseph Kiwanuka, vicaire apostolique en Ouganda

CITE DU VATICAN, 31. (C.P.-Havas) — Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, le Pape vient d'élever un Nègre à l'épiscopat. Il s'agit de Mgr Joseph Kiwanuka, de Nakirobé, qui devient premier vicaire apostolique de Masaka, en Ouganda, et dont la nomination est annoncée aujourd'hui même.

Rétablissement de deux importants postes militaires

Celui d'inspecteur général des forces d'outre-mer et celui d'inspecteur général des forces métropolitaines. Invitation aux chefs d'état-major des nations alliées

Londres, 31 (C.P.) — Le War Office a annoncé aujourd'hui le rétablissement de deux importants postes militaires — celui d'inspecteur général des forces d'outre-mer et celui d'inspecteur général des forces métropolitaines — afin de renforcer son organisation militaire.

Le poste d'inspecteur général des forces d'outre-mer a été confié au général sir Edmund Ironside, gouverneur et commandant de Gibraltar, qui est considéré comme l'un des plus brillants officiers de l'armée anglaise.

On apprend que le gouvernement britannique vient d'inviter le maréchal Fevsi Gakmak, chef d'état-major de l'armée turque, à assister aux manœuvres de l'armée anglaise en septembre prochain.

Après la guerre d'Espagne

La Légion du condor arrive à Hambourg

Pourquoi l'Italie est intervenue dans le conflit civil espagnol

Hambourg, 31. (A.P.) — Plusieurs milliers de soldats allemands sont rentrés aujourd'hui de l'Espagne où ils ont pris part aux campagnes victorieuses du généralissime Franco. Lorsque les cinq navires qui les ont transportés ont remonté l'Elbe, escortés par six torpilleurs de la marine allemande, le maréchal Hermann Goering a salué les vétérans de la Légion du Condor du pont du yacht "Hambourg".

Le débarquement des soldats de la Légion du Condor, qui seront passés en revue cet après-midi par le maréchal Goering a été différé de quelques heures. La cérémonie d'aujourd'hui n'est cependant que le prélude des honneurs qui attendent les vainqueurs vendredi à Berlin où ils paraderont devant le chancelier Hitler et le prince-régent Paul de Yougoslavie.

Le journal du chancelier Hitler le "Voelkischer Beobachter" fait l'éloge des jeunes soldats qui ont subi héroïquement le baptême du feu en Espagne et qui ont démontré l'excellence du matériel de guerre allemand. La presse allemande réclame aujourd'hui les exploits de la Légion du Condor dont le public allemand n'avait guère entendu parler pendant la guerre civile espagnole.

Vient de paraître

"Le Canada d'aujourd'hui"

(Traduction française du livre "Canada Today", du professeur F. K. Scott, de McGill)

L'automne dernier parut un ouvrage extrêmement intéressant, "Canada Today", par le professeur F. K. Scott, professeur de droit civil à l'Université McGill.

Le professeur Scott exprime sur la question de la défense du Canada, sur la part que l'on veut lui faire prendre aux guerres de l'Angleterre, un point de vue de très grande actualité pour les Canadiens, tant de langue française que de langue anglaise.

Cet ouvrage vient de paraître en français, aux éditions "Devoir". Un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec tableaux et index analytique, \$1. franco.

Adressez les commandes au plus tôt, au "Devoir" même, à Montréal. Remise aux libraires, pour commandes à la douzaine.

M. le juge en chef Greenshields déclare valide la loi provinciale dite du cadenas

Jugement important rendu ce matin dans la cause de Fineberg contre Taub — On croit que l'affaire ira jusqu'au Conseil privé

M. le juge Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure, a rendu ce matin un jugement fort important dans lequel il a déclaré valide la loi provinciale dite du cadenas, qui interdit la propagande communiste, communément appelée loi du cadenas. On croit que cette cause ira jusqu'au Conseil privé.

Il s'agit d'une action de Louis Fineberg contre Muni Taub. Le demandeur est le beau-père du défendeur. Il avait reçu un avis du directeur de la police provinciale, M. Piuze, qu'un de ses locataires se servait de son logement pour la propagande communiste, et que s'il ne le faisait pas déguerpir le logis serait cadencé en vertu de la loi contre la propagande communiste.

Le demandeur, pour se protéger, a alors pris une action contre son genre et locataire, pour lui faire quitter les lieux. Il demandait dans son action l'annulation du bail en se basant sur le fait que le locataire utilisait le logement de façon défensive par la loi. Le défendeur a admis en défense qu'il faisait de la propagande communiste dans son logis, mais il a plaidé que la loi provinciale contre la propagande communiste est ultra vires de la Législature et donc inconstitutionnelle.

Deux ministres fédéraux récalcitrants

Comment il a failli y avoir des démissions avant le départ de M. King — Les ennus de M. Gardiner — Pourquoi la fin de la session retarderait

Ottawa, 31 (spécial au "Devoir") — On rapporte dans les couloirs du Parlement que M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a nombre d'ennus avec les députés libéraux de l'Ouest, parce que le gouvernement a fixé le prix du blé à 70 sous au lieu de 80 sous. On prétend dans ces milieux que M. Gardiner se serait laissé impressionner par les députés de l'Est. L'on ajoute que ses ennus ne feront qu'augmenter, à moins qu'il ne cède.

D'autre part, on affirme que deux ministres étaient prêts à sortir du cabinet, si celui-ci allait fixer le prix du blé à plus que 60 sous le boisseau, alors que, dit-on, l'on avait commencé par parler de 80 sous. C'est à la suite d'un compromis dans la coulisse que le gouvernement s'est décidé, pour résoudre le conflit entre ses divers ministres, à fixer le prix à 70 sous.

On ajoute que si la fin de la session retardée, c'est parce qu'il se fait des tractations pour que M. King réussisse à faire consentir deux ministres récalcitrants à fixer le prix à 80 sous, comme on en avait d'abord parlé et comme on le voudrait dans l'Ouest.

On ne manque pas d'ajouter qu'il y a là un spectacle extraordinaire, celui d'un gouvernement qui a tenté d'amplifier la législation absurde de M. Bennett et, d'autre part, verse en même temps dans le socialisme d'Etat.

Commission qui cesse d'exister

La Régie des transports entre en fonction aujourd'hui

Québec, 31 (D.N.C.) — La Commission des Services Publics, établie en 1909 d'abord, sous le nom de Commission des Utilités Publiques, cesse d'exister aujourd'hui en vertu d'une loi votée à la dernière session. Elle est remplacée par la Régie provinciale des Transports et Communications, qui, en vertu de la loi, doit avoir cinq commissaires et n'en a que trois, nommés temporairement. Comme l'a fait remarquer ce matin, le premier ministre, le quorum est de trois et cela suffit pour le présent. MM. Antoine Lamarre, avocat de Montréal; W. G. McAllister, avocat de Québec; et M. Alexandre Larivière, ingénieur civil de Québec et cidevant de la Commission des Services Publics, deviennent les commissaires de la Régie. Le personnel de la Commission devient le personnel de la Régie, qui devra être augmenté, car les pouvoirs de la Régie sont beaucoup plus considérables que ceux de l'ancienne commission.

Elle a juridiction sur tous les services publics, à la seule exception de l'électricité, qui relève d'un autre organisme.

Le fonctionnarisme

Ottawa, 31 (D.N.C.) — Après avoir voté hier plus de 880,000,000 de crédits aux ministres des Mines et des Ressources (M. T.-A. Crerar) et du Transport (M. C.-D. Howe), la Chambre des communes s'est occupée ce matin du rapport du comité parlementaire du fonctionnarisme. Ce rapport a été présenté et commenté par M. Alphonse Fournier, député libéral de Hull et président du comité.

Le juge a rejeté ce plaidoyer et maintenu l'action. Le jugement est fort élaboré. Dans la partie principale, qui dispose du fond de la question, le juge dit que, par cette loi, le législateur provincial n'a pas voulu constituer une offense criminelle, que la loi ne fait pas du communisme et du bolchevisme des offenses criminelles, ce qui serait sorti du domaine de la province, car le code criminel est du ressort fédéral et le parlement fédéral n'a pas statué que le communisme soit une offense criminelle.

La loi, dit le juge, concerne seulement les effets civils résultant de la commission d'un acte prohibé. Quant à la prétention du défendeur que cette loi enfreint la liberté de parole, le juge dit qu'il n'en est rien. Il ajoute qu'il y a plusieurs lois provinciales qui peuvent avoir pour effet de limiter la liberté, mais rien dans cette loi ne constitue une restriction à cette liberté. Le défendeur peut à son aise parler de communisme avec ses amis, il peut aller au Champ de Mars ou au square Dominion et discuter de communisme avec ses amis ou ses adversaires, ou au public, et il n'y a rien dans cette loi qui l'empêche de le faire.

L'histoire naturelle 500,000 tracts

Pour les jeunes naturalistes à travers la province

Demain, du collège de Longueuil, où leur poids fait presque fléchir le plancher, s'évoleront 500,000 tracts de la Société canadienne d'histoire naturelle vers les jeunes naturalistes de la province de Québec et des coins français des autres provinces.

500,000, c'est un chiffre respectable! Cela veut dire seize séries de feuillets illustrés destinés à propager les sciences naturelles chez les jeunes, mais bien propres aussi à intéresser les moins jeunes. Ces tracts atteindront les quelque cent mille membres des 850 Cercles des Jeunes Naturalistes du Québec et de l'extérieur. Jamais au Canada français, mouvement scientifique n'a englobé une population aussi considérable. En outre, le jeune naturaliste n'est pas le seul dans une famille à profiter du feuillet scientifique, fait d'observations raisonnées et expliquées, mais toute la famille en absorbe machinalement l'enseignement. L'illustration attire et facilite la compréhension du texte.

Le travail de distribution est une entreprise considérable. Il est organisé par le secrétariat des Cercles des Jeunes Naturalistes, qui a son siège au nouveau Jardin botanique de Maisonneuve. Le demi-million de tracts quitte les salles du collège de Longueuil le même jour. Les maigres ressources dont dispose la Société canadienne d'histoire naturelle, fondatrice des C.J.N., ne lui permettent pas de payer une main d'oeuvre pour l'expédition de ces tracts. Depuis plusieurs années, la Société bénéficie de l'aide et du dévouement des soixante membres du Cercle André-Michaux (C.J.N.) de Longueuil, que dirige un excellent entomologiste, le Frère Jules, E. C.

Cette masse de papier des 500,000 tracts représente un poids de quatre tonnes, soit 8,000 livres. Mis bout à bout, ces tracts couvrent une distance de 300 milles, soit la distance de Montréal à Toronto, ou de Montréal à la Rivière-du-Loup ou de Montréal à Boston, en chiffres ronds.

Les signataires de ces tracts sont tous des naturalistes connus. En voici les noms: sur le saumon, le docteur Georges Prefontaine; sur le léopard jaune, Roger Gauthier; sur le harid, Frère Marie-Victorin; sur la vie du champignon, Jacques Brunel; sur la moule d'eau douce, L.-P. Dugal; sur le liseron des haies, Margelle Gauvreau; deux sur la façon d'utiliser une flore, Frère Roland Germain; sur un remarquable insecte aquatique, M. Chagnon; sur l'insupportable mouche noire des Laurentides, l'abbé Fournier; sur l'éraflé enseigné par l'image, Frère Paul, E.C.; sur une leçon de dissection botanique, Jacques Rousseau; sur la montagne, Georges Simard; sur les plantes et leur valeur humaine, le Père Taché, S.J.; sur Pierre Boucher, naturaliste, Richard Thivierge; sur les maladies des plantes, Omer Caron. Les principaux illustrateurs des tracts sont M. Marcel Cailloux, de l'Institut de botanique, et Mlle Germaine Bernier, de l'Institut de zoologie.

Arrêts de la Cour d'appel

La Cour d'appel a rendu aujourd'hui quatorze arrêts. Voici ceux qui étaient rendus à midi: Roy et Martin, appel maintenu avec dépens; Lejour et Inns, appel rejeté avec dépens; Canadian General Insurance et Inns, appel rejeté avec dépens; St. Lawrence Bakery et Brault, appel maintenu avec dépens; Dupont et Cité de Montréal, appel rejeté avec dépens; Barrett et Morel, appel maintenu avec dépens; Archambault et Mendelsohn, appel maintenu avec dépens; Darmet et Cité de Montréal, appel rejeté avec dépens, dissidence de M. le juge Saint-Germain.

M. Herriot blessé

Montargis, France, 31. (C.P.-Havas). — Le président de la Chambre des Députés, M. Edouard Herriot, a été légèrement blessé à la tête aujourd'hui dans un accident d'automobile survenu à Saint-Germain-des-Prés. Il a pu continuer sa route après avoir été pansé.

ment canadiens, une pâte scientifique préparée de matière vivante canadienne par des savants canadiens. La société n'a aucun but lucratif; elle permet de plaisir la reproduction dans les journaux ou revues de ses tracts.

On apprend, d'autre part, que la Commission des écoles catholiques de Montréal collabore activement à cette grande entreprise pédagogique, qui est peut-être la plus intéressante contribution des milieux universitaires à l'oeuvre de l'enseignement primaire dont personne n'a le droit de se désintéresser.

Depuis plusieurs années déjà, les Cercles des Jeunes Naturalistes sont reconnus d'utilité publique par le gouvernement de Québec. Parce qu'ils contribuent à la protection de la faune et de la flore par leur enseignement parmi les jeunes, ils sont particulièrement vus d'un oeil favorable par M. Oésime Gagnon, ministre de la Pêche, de la Chasse et des Mines, et par son sous-ministre, M. L.-A. Richard. Tous deux en ont compris dès le premier instant l'extrême importance.

Victoria, Colombie britannique, 31 (CP) — Le roi Georges VI et la reine Elisabeth ont repris aujourd'hui la direction de l'Est. Les souverains se sont rendus de Victoria à Vancouver à bord du navire Prince-Robert, puis ils ont parcouru en voiture les douze milles qui séparent le grand port du Pacifique de Prince-Rupert. Après une brève réception à Prince-Rupert, ils ont regagné le train royal qui les emporte aujourd'hui vers l'Alberta et le parc national Jasper. Le train doit s'arrêter 10 minutes ce soir à Chilliwack, où plusieurs milliers d'écoblors doivent s'assembler pour acclamer les souverains; il doit également s'arrêter 10 minutes demain matin au port Robson, l'un des plus beaux points de vue des Rocheuses, avant de pénétrer en Alberta.

Le roi a prononcé hier une brève allocution au dîner du gouvernement provincial; il a exprimé le désir de visiter l'extrême-nord, qui offre un si beau champ d'activité et d'entreprise pour la jeunesse, et il a fait l'éloge du peuple canadien, qui a su conquérir les prairies et les montagnes, et il a déclaré que le rôle du peuple canadien doit être d'agir comme interprète entre l'Est et l'Ouest en politique internationale. L'auditoire a mis de côté l'étiquette pour applaudir le roi lorsqu'il a déclaré que les nations du monde en viendraient un jour à se rendre compte que c'est dans la collaboration et non dans les conflits qu'il faut chercher la prospérité.

Le roi Georges VI a été le premier souverain britannique à remettre son drapeau à l'une de ses unités de marine lors des frontières du Royaume-Uni, à la division navale canadienne du Pacifique qui était venue de sa base d'Esquimaut pour la cérémonie qui s'est déroulée au parc Beacon-Hill. La journée d'hier a été marquée par plusieurs réceptions dans la capitale de la Colombie britannique. La population de Victoria, qui est de 60,000 âmes, s'était augmentée de quelque 20,000 visiteurs dont un bon nombre venus des Etats-Unis. Hier soir, il y a eu feu d'artifice et à Victoria et sur la côte des Etats-Unis, à Port-Angeles, Washington.

Le juge maintient donc l'action avec dépens, annule le bail, ordonne que le locataire sorte du logement et condamne le défendeur à payer au demandeur la somme de \$285 comme dommage, somme qui représente le loyer pour le reste du bail.

Molotoff rejette la dernière offre anglo-française

Il laisse entendre que la Russie reprendra prochainement ses relations commerciales avec l'Allemagne

"Nous ne voulons pas tirer les marrons du feu"

(Dernière heure)

MOSCOU, 31 (A.P.) — Le commissaire des affaires étrangères Vyacheslav Molotoff a été assez sarcastique aujourd'hui dans son discours devant le Soviet suprême en parlant des efforts anglo-français pour édifier un front contre l'agression. Ces efforts sont insuffisants et inefficaces actuellement, dit-il, et il est impossible de croire à l'heure actuelle qu'ils veulent réellement mettre un terme à l'agression.

C'est pourquoi, de dire le commissaire russe des affaires étrangères, nous devons être vigilants. Nous voulons la paix, mais nous ne devons pas oublier l'avertissement de Staline au sujet des marrons à tirer du feu.

Rejetant la dernière offre anglo-française parce qu'elle ne va pas assez loin — notamment pour ce qui a trait aux Etats baltes — Molotoff a laissé entendre que la Russie reprendrait prochainement ses relations commerciales avec l'Allemagne.

La visite royale

Leurs Majestés regagnent l'Est

A Vancouver et à New-Westminster ce soir — Pour la première fois un souverain britannique remet son drapeau à l'une de ses unités de marine hors des frontières du Royaume-Uni

Victoria, Colombie britannique, 31 (CP) — Le roi Georges VI et la reine Elisabeth ont repris aujourd'hui la direction de l'Est. Les souverains se sont rendus de Victoria à Vancouver à bord du navire Prince-Robert, puis ils ont parcouru en voiture les douze milles qui séparent le grand port du Pacifique de Prince-Rupert. Après une brève réception à Prince-Rupert, ils ont regagné le train royal qui les emporte aujourd'hui vers l'Alberta et le parc national Jasper. Le train doit s'arrêter 10 minutes ce soir à Chilliwack, où plusieurs milliers d'écoblors doivent s'assembler pour acclamer les souverains; il doit également s'arrêter 10 minutes demain matin au port Robson, l'un des plus beaux points de vue des Rocheuses, avant de pénétrer en Alberta.

Le roi a prononcé hier une brève allocution au dîner du gouvernement provincial; il a exprimé le désir de visiter l'extrême-nord, qui offre un si beau champ d'activité et d'entreprise pour la jeunesse, et il a fait l'éloge du peuple canadien, qui a su conquérir les prairies et les montagnes, et il a déclaré que le rôle du peuple canadien doit être d'agir comme interprète entre l'Est et l'Ouest en politique internationale. L'auditoire a mis de côté l'étiquette pour applaudir le roi lorsqu'il a déclaré que les nations du monde en viendraient un jour à se rendre compte que c'est dans la collaboration et non dans les conflits qu'il faut chercher la prospérité.

Le roi Georges VI a été le premier souverain britannique à remettre son drapeau à l'une de ses unités de marine lors des frontières du Royaume-Uni, à la division navale canadienne du Pacifique qui était venue de sa base d'Esquimaut pour la cérémonie qui s'est déroulée au parc Beacon-Hill. La journée d'hier a été marquée par plusieurs réceptions dans la capitale de la Colombie britannique. La population de Victoria, qui est de 60,000 âmes, s'était augmentée de quelque 20,000 visiteurs dont un bon nombre venus des Etats-Unis. Hier soir, il y a eu feu d'artifice et à Victoria et sur la côte des Etats-Unis, à Port-Angeles, Washington.

Le juge maintient donc l'action avec dépens, annule le bail, ordonne que le locataire sorte du logement et condamne le défendeur à payer au demandeur la somme de \$285 comme dommage, somme qui représente le loyer pour le reste du bail.

Le projet n'entraînerait que des dépenses exorbitantes. Le Canada et tout particulièrement Ontario et Québec subiraient des dommages considérables, si cette entreprise se réalisait.

Interrogé au sujet du film nazi saisi à Montréal, M. Duplessis a déclaré qu'il s'agissait bel et bien d'un film de propagande et ajoute: "Il n'y a pas de place dans notre province pour le nazisme. A plusieurs points de vue, nazisme et communisme s'apparentent. Nous ne les tolérerons pas chez nous."

On prend, dit M. Duplessis, faire cela au point de vue canadien, pour faciliter les communications à partir des Grands Lacs. Or, les chemins de fer, surtout ceux de l'Etat, subissent déjà une concurrence qui leur occasionne des déficits annuels de 50 à 100 millions de dollars, dont les trois quarts sont payés par Ontario et Québec.

"De plus, le pays n'est pas dans une situation financière lui permettant d'entreprendre des travaux de cette envergure."

"Nous avons actuellement tous les pouvoirs d'eau dont nous avons besoin et même pour des années à venir."

"Ce projet n'entraînerait que des dépenses exorbitantes. Le Canada et tout particulièrement Ontario et Québec subiraient des dommages considérables, si cette entreprise se réalisait."

Interrogé au sujet du film nazi saisi à Montréal, M. Duplessis a déclaré qu'il s'agissait bel et bien d'un film de propagande et ajoute: "Il n'y a pas de place dans notre province pour le nazisme. A plusieurs points de vue, nazisme et communisme s'apparentent. Nous ne les tolérerons pas chez nous."

On prend, dit M. Duplessis, faire cela au point de vue canadien, pour faciliter les communications à partir des Grands Lacs. Or, les chemins de fer, surtout ceux de l'Etat, subissent déjà une concurrence qui leur occasionne des déficits annuels de 50 à 100 millions de dollars, dont les trois quarts sont payés par Ontario et Québec.

"De plus, le pays n'est pas dans une situation financière lui permettant d'entreprendre des travaux de cette envergure."

"Nous avons actuellement tous les pouvoirs d'eau dont nous avons besoin et même pour des années à venir."

"Ce projet n'entraînerait que des dépenses exorbitantes. Le Canada et tout particulièrement Ontario et Québec subiraient des dommages considérables, si cette entreprise se réalisait."

Interrogé au sujet du film nazi saisi à Montréal, M. Duplessis a déclaré qu'il s'agissait bel et bien d'un film de propagande et ajoute: "Il n'y a pas de place dans notre province pour le nazisme. A plusieurs points de vue, nazisme et communisme s'apparentent. Nous ne les tolérerons pas chez nous."

On prend, dit M. Duplessis, faire cela au point de vue canadien, pour faciliter les communications à partir des Grands Lacs. Or, les chemins de fer, surtout ceux de l'Etat, subissent déjà une concurrence qui leur occasionne des déficits annuels de 50 à 100 millions de dollars, dont les trois quarts sont payés par Ontario et Québec.

"De plus, le pays n'est pas dans une situation financière lui permettant d'entreprendre des travaux de cette envergure."

"Nous avons actuellement tous les pouvoirs d'eau dont nous avons besoin et même pour des années à venir."

"Ce projet n'entraînerait que des dépenses exorbitantes. Le Canada et tout particulièrement Ontario et Québec subiraient des dommages considérables, si cette entreprise se réalisait."

Interrogé au sujet du film nazi saisi à Montréal, M. Duplessis a déclaré qu'il s'agissait bel et bien d'un film de propagande et ajoute: "Il n'y a pas de place dans notre province pour le nazisme. A plusieurs points de vue, nazisme et communisme s'apparentent. Nous ne les tolérerons pas chez nous."

On prend, dit M. Duplessis, faire cela au point de vue canadien, pour faciliter les communications à partir des Grands Lacs. Or, les chemins de fer, surtout ceux de l'Etat, subissent déjà une concurrence qui leur occasionne des déficits annuels de 50 à 100 millions de dollars, dont les trois quarts sont payés par Ontario et Québec.

"De plus, le pays n'est pas dans une situation financière lui permettant d'entreprendre des travaux de cette envergure."

question relève exclusivement des autorités municipales. Ce sont elles, dit-il, qui ont imposé la taxe dont on se plaint. Il leur appartient donc d'en apprécier les conséquences, comme il appartient aux électeurs d'apprécier les actes posés par les administrateurs.

Interrogé au sujet du démantèlement du cadastre, le premier ministre déclare qu'il représente un capital de plusieurs millions et qu'il importe de le placer à l'épreuve du feu. Il ajoute en souriant: "La question était déjà à l'étude lorsque j'étais ministre des Terres et Forêts."

A une question qui lui était posée, au sujet de la visite de M. Tremblay à Ottawa, le premier ministre déclare qu'il n'est pas au courant de cette visite. Il a téléphoné séance tenante à M. Guimont qui lui a appris qu'il a connaissance du ministre du Travail n'étant pas allé dans la capitale pour discuter les problèmes du chômage.

M. Duplessis a encore déclaré que le projet d'achat d'avions pour le service de la protection des forêts est à l'étude, mais qu'il n'y a encore rien de décidé à ce sujet. "Il y a beaucoup de pour et de contre", dit-il.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

A une question relative à un certain article de Life, M. Duplessis déclare que cette revue américaine affichait une mentalité méprisante. Ce sont, dit-il, des tactiques qu'une revue honnête et respectable n'emploie jamais. Le devoir d'Ottawa est tout tracé. S'il nous faut continuellement indiquer à Ottawa ce qu'il doit faire, le temps est venu de mettre à la tête du pays un gouvernement qui soit au courant de ses devoirs.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Au sujet de la Régie des transports, le premier ministre déclare que le quorum est de trois et que les membres de l'ancienne commission des services publics pourraient s'occuper des affaires relatives à la commission jusqu'à ce que la commission complète ait été faite. La commission des tramways ne sera abolie que lorsque la régie des transports et communications sera définitivement organisée.

Avec M. Esdras Minville

Un cours d'économie politique appliquée à la province de Québec

Le relevé de nos ressources naturelles — Notre domaine exploitable ne représente que 5 à 7 pour cent du territoire entier de la province — Une carte des sols — L'industrie forestière de la Gaspésie pourrait être bien différente de celle des Laurentides — La contribution des compagnies

La forêt gaspésienne en perdition

Le directeur de l'École des Hautes Etudes commerciales de Montréal, M. Esdras Minville, interrogé sur la poursuite du relevé des ressources naturelles de la province, a fait, entre autres, cette déclaration, au cours de l'entretien:

« Je ne vois pas pourquoi les grandes compagnies et certaines institutions financières, qui ont forgé la structure économique actuelle de notre province, n'aideraient pas, financièrement ou autrement, le travail qui se fait à l'Office des recherches économiques et à l'Office des recherches scientifiques. Je ne vois pas pourquoi, alors qu'on s'inquiète parfois de l'économie de la province, quand ce sont elles encore une fois qui sont responsables de son état actuel, n'appuieraient pas à fond cette politique de gouvernement. Elles sont les auteurs de leurs propres soucis. Le moyen de les dissiper, c'est la variété de la production, la variété de l'utilisation de nos forêts, de nos sols, etc. »

M. Minville est bien à l'aise pour inviter ces compagnies et institutions financières à appuyer "à fond", comme il dit, cette politique de recherches économiques et scientifiques du gouvernement, puisque depuis sa nomination comme directeur de l'École des Hautes Etudes, il a donné sa démission comme conseiller technique du ministre du Commerce et de l'Industrie.

Mais si M. Minville a résigné ses fonctions de conseiller, il ne continue pas moins à suivre de très près le travail amorcé sous sa direction il y a deux ans, à savoir le relevé des ressources naturelles de la province. Il y a à cela plusieurs raisons: parce qu'il en a été l'initiateur et y a été mêlé de près, parce que les professeurs de l'École s'y donnent pendant les vacances, parce que les fruits de ce travail sont inestimables pour l'École, en ce sens qu'ils vont servir de fondement à l'élaboration d'un cours d'économie politique québécoise appliquée. Autre raison encore: cet inventaire servira à fournir des débouchés aux élèves, à assurer l'orientation professionnelle des finissants. M. Minville, qui place la forêt au sommet de l'économie québécoise, n'est pas d'avis que notre forêt ne servira jamais qu'à faire du papier pour les Américains. Elle peut servir à d'autres choses. De même, notre sol ne rend pas tout ce qu'il peut rendre.

Notre domaine exploitable

« Le domaine exploitable de la province de Québec, reprend-il, est de 40 à 45.000 milles carrés, soit l'équivalence de 5 à 7 pour cent du territoire entier de la province. C'est plus limité qu'on ne le croit. Il nous reste peu de terres cultivables à occuper. Voilà pourquoi j'ai scandalisé un certain nombre de gens l'hiver dernier quand j'ai soutenu, au cours d'une causerie prononcée à la radio sous le patronage de l'Agora, un dimanche soir, que l'avenir de la province est surtout un avenir industriel. Que voulez-vous? Il faut tenir compte du climat de la province, de ses désavantages par rapport à l'Ontario et par rapport à une certaine partie, au moins, des Etats-Unis. Jusqu'à aujourd'hui, nous avons marché dans une sorte de pénombre, à peu

près, à tâtons. Mais si nous éclairons la route, nous nous apercevons que nous avons tout de même des ressources qui nous permettent de nous organiser une vie économique fort convenable. »

Une carte des sols

« Ce qu'il faut d'abord, poursuit M. Minville, c'est une carte des sols. Or, voilà seulement deux ans que nous avons commencé à dresser cette carte. Une fois les sols connus, nous pourrions procéder à l'expérimentation, conséquemment à la variation de la culture. De même, une fois terminé l'inventaire de la forêt, nous pourrions voir les différents partis que nous pouvons tirer de nos bois. Je ne suis pas du tout convaincu que notre forêt soit uniquement destinée à se changer en papier pour les Américains. L'industrie forestière de la Gaspésie, par exemple, pourrait être bien différente de l'industrie forestière des Laurentides. Ne trouvez-vous pas que la besogne est extrêmement intéressante? »

Pour sûr...

« Voilà pourquoi, je le répète, je ne vois pas pour quelle raison les compagnies et institutions qui ont édifié notre structure économique québécoise et qui ont parfois des inquiétudes sur son avenir, ne sont pas les premières à encourager et à appuyer, même de leurs deniers, les Offices de recherches mis sur pied il y a deux ans et qui pourraient accomplir un travail beaucoup plus rapide et plus considérable s'ils n'étaient pas à la seule charge du gouvernement. »

« En quoi doit consister le travail d'inventaire et d'enquête économique cet été, M. Minville? »

Rive sud

« Cet été, l'enquête économique va aller au ralenti. Oui, au ralenti, parce qu'il faut donner le pas à l'inventaire, affaire technique. Logiquement, l'inventaire passe le premier. Il porte sur la forêt, sur les sols, sur les mines, etc. Suit l'enquête économique proprement dite, avec constatations, conclusions, recommandations. Cet été, je crois bien — remarquez que j'en parle à titre officieux, n'étant plus conseiller du ministre — l'inventaire se poursuivra sur la rive sud et atteindra la Chaudière. Il se peut qu'on entame la rive opposée, au St-Jean. Quant à l'enquête, elle s'arrêtera elle aussi à la Chaudière, commencée comme l'inventaire au comté de l'Islet. A l'automne, on pourra faire la synthèse économique de toute la rive sud, du point extrême de la Gaspésie à la rivière Chaudière. »

Gaspésie

« Et pourtant, ajoute M. Minville, l'inventaire de la forêt gaspésienne n'a pas été fait, pour la bonne raison qu'on sait à l'avance que la Gaspésie est couverte de forêt et que la forêt y est partout en perdition. Il est grand temps d'aller au secours de la forêt gaspésienne si l'on veut en faire une exploitation rationnelle. C'est être gaspiller de l'argent que de faire là un relevé général; il faut à la forêt gaspésienne un inventaire particulier, détaillé. Dans la vallée de la Matapédia, le relevé s'y pouvait faire plus facilement. Ces relevés se font

méthodiquement, d'après des normes admises internationalement. »

Cours adopté à notre province

« Et vous comptez organiser un cours d'économie politique appliquée au Québec? »

« L'inventaire et l'enquête en cours, répond M. Minville, vont nous en fournir les éléments. Faut de cette doctrine, on fait un cours d'économie politique propre à n'importe quel pays, à n'importe quel habitant de la terre, au Zoulou comme au Japonais. Il faut un cours d'économie politique adapté au citoyen du Québec et qui permette à l'étudiant d'orienter sa vie, sa carrière, selon l'industrie, le commerce, les produits du sol, les produits de la pêche de telle ou telle région. C'est l'idéal: le bilan de nos sources d'enrichissement établi, le Canadien français saura où il peut ou doit aller. »

Alfred AYOTTE

Le chant religieux

Le "Panis Vitae" d'Edmond Diérickx

C'est le désir de l'Eglise de voir toujours mieux appréciée par le peuple chrétien le chant religieux. Il est certain que nombre de gens ne savent pas l'apprécier dans ses formes mêmes les plus belles. Pourquoi? Faute de s'appliquer quelque peu à en saisir le sens et le caractère. On s'enfonce exclusivement de musique profane.

On est rempli de préjugés à l'égard de la musique d'église. En somme on accomplit bien peu d'efforts pour en admirer les oeuvres abondantes dont plusieurs sont de purs joyaux et d'autres des pièces écrites fort honnêtement.

Ce goût de la musique religieuse, les Choeurs mixtes de l'Immaculée-Conception, de la Schola du Collège Saint-Ignace et des "Petits Chanteurs de la Madone", sous la direction autorisée du R. P. Emile Fontaine, S.J., ont cherché à le répandre, pour leur part, en la salle de l'Immaculée-Conception devant un nombreux auditoire hier soir, en interprétant le "Panis Vitae" du compositeur Diérickx sur un texte de M. l'abbé Paul Bayard.

Cette oeuvre se donne comme un commentaire littéraire et surtout musical de l'Office du Saint-Sacrement. Les textes les plus connus de cet office et quelques autres, sont ici chantés par un chœur grégorien, représentant l'Eglise. Puis, des solistes ou les Choeurs personnels collectifs, les reçoivent, les traduisent, les paraphrasent en les transposant dans leur cadre historique, la Sainte Ecriture.

Les épisodes bibliques se rapportant à l'Eucharistie, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, sont reconstitués et dramatisés grâce à un Coryphée, qui présente les acteurs et explique leurs gestes.

C'est une façon plus facile de mettre à la portée de tous la valeur doctrinale et spirituelle de la liturgie eucharistique.

Les pièces liturgiques du Graduel et de l'Antiphonaire fournissent les thèmes et la trame de toute la partition musicale.

Celle-ci est influencée par les compositeurs juifs des différentes écoles dans ce qu'ils ont de commun; les anciens psaumes hébreux et leurs modes propres. Le système harmonique semble souvent très près de Miland première manière avec moins d'audace.

La deuxième partie de l'oeuvre devient languissante par manque de variété rythmique. Elle fait alors un assez violent contraste avec la première aux rythmes énergiques et multiples. Diérickx aurait peut-être l'inspiration intéressante mais courte?

Les choeurs exercés avec conscience par leur dévoué directeur se liront fort honnêtement d'une interprétation qui ne manquait pas de pèris. Pour ce qui est des solistes, quelques-uns ont un peu trop usé du trémolo. C'est un moyen d'expression dont l'abus devient vite fastidieux. Mlle Jeanette Troitier et M. David Rochette nous ont semblé être les deux solistes les mieux en forme et possédant aussi la meilleure technique.

Il faut souhaiter que les soirées où l'art sert l'évaluation de l'esprit aient lieu plus souvent. L'exemple des paroissiens de l'Immaculée-Conception est à suivre.

M. H.

A la Société historique

La Société historique de Montréal tiendra sa réunion de mai ce soir, à 8 h., à la bibliothèque municipale de Montréal. Le conférencier sera M. Pierre J. O. Boucher, qui parlera de nos aïeux, les Filles du Roy. M. Boucher s'est longuement et consciencieusement documenté sur ce sujet.

Section St-Enfant-Jésus

Les membres de la section St-Enfant-Jésus de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal sont convoqués pour une importante assemblée, jeudi, le 1er juin, à 8 h. 15 du soir, au sous-sol du presbytère. Le président demande avec instance à tous les membres d'être présents.

TARIF des annonces classifiées "DEVOIR"

1 cent le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées 115c le mot, 40c minimum. NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR FÊTES PATRIOTES ET AUTRES, 20 par mot minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCELS MARIAGES \$1.00 par insertion.

A LOUER

Plain-pied Duplex, 2e étage, moderne, fini chêne, sept pièces bien éclairées, chauffées, eau chaude à l'année, garage chauffé, frigidaire, occupation immédiate si désiré; centre N.-D. Grâce, 3837 Botrel, J.A.E.

Le discours du Roi à Victoria

L'immensité du Canada — Les qualités du peuple canadien — L'avenir du grand Nord canadien — Une route entre les deux hémisphères — L'Orient et l'Occident

Victoria, 31 (C.P.) — Voici le texte du discours du Roi, prononcé hier à Victoria, au déjeuner offert par le gouvernement de la Colombie britannique:

« La reine et moi avons traversé le Canada de l'est à l'ouest, d'un océan à l'autre, et sommes maintenant sur les rives du Pacifique. »

« Vos bonnes paroles, M. le premier ministre, ont mis le sceau sur la merveilleuse bienvenue que nous a été faite à chaque étape de notre long voyage vers l'ouest. »

« Je vous en remercie; et ici, à l'entrée occidentale du Canada, je remercie tous les milliers de Canadiens que nous avons vus depuis que nous sommes débarqués à Québec, de la loyauté et de l'affection qu'ils nous ont offertes si généreusement, à la reine et à moi. »

« Voyager à travers un si grand pays est un privilège pour qui que ce soit, mais le traverser à l'accompagnement d'un témoignage si éloquent de bons sentiments, venant des jeunes comme des vieux, c'est une expérience qui n'a, je crois, été accordée qu'à peu de gens en ce monde. »

« Nous en sommes profondément reconnaissants nous ne l'oublions jamais; et l'inspiration que cela nous a donnée nous stimulera et nous encouragera pour le reste de notre vie. »

« Au cours de ce voyage j'ai vu les parties anciennes et établies du Dominion, qui ont derrière elles une longue histoire, et j'ai vu les parties nouvelles, dont le premier établissement est encore dans la mémoire d'hommes qui vivent aujourd'hui. Lorsque je me remémore qu'il y a eu aussi loin d'Ottawa, qu'Ottawa l'est de Londres, je réalise quelque chose de l'immensité du Canada. Lorsque j'ai vu les vastes plaines que les pionniers ont transformées à l'usage de l'homme et les puissantes chaînes de montagnes à travers lesquelles ils ont coupé leurs routes, j'ai commencé à comprendre les qualités du peuple canadien. »

« Pour la plupart d'entre vous le devoir présent doit être le développement de l'héritage déjà assuré par ceux qui sont partis. Néanmoins, dans ce vaste pays vous avez encore devant vous des récompenses du pionnier et les gains de l'exploration. »

Les électeurs de Saint-Laurent voteront demain

Le notaire George-P. Laurin et Me Paul Dalmé se disputant la mairie

C'est demain que les électeurs de Ville Saint-Laurent seront appelés à se choisir un nouveau maire et trois nouveaux échevins. Les candidats à la mairie sont le maire sortant, Me Georges-P. Laurin, notaire, maire nommé par le gouvernement provincial à la suite de la démission de l'ex-maire Edouard Gohier; le maire Laurin a comme adversaire Me Paul Dalmé, avocat, échevin élu par le peuple aux dernières élections, il y a deux ans. La campagne a été très mouvementée. Trois candidats ont déjà été élus par acclamation: MM. Léonard Harris, Benjamin Valiquette et Eloi St-Cyr, par suite du refus de greffier, M. Henri Lapointe, d'accepter les candidatures de MM. Jean Lacroix, William Tubman et Wilfrid Trepanier, tous partisans de Me Dalmé.

Il y aura lutte aux sièges nos 1, 2 et 3 du quartier ouest, entre les candidats suivants: (siège no 1) Georges-B. Bigaouette, échevin sortant, et Antonio Gohier; (siège no 2) Donatien Gagnon, échevin sortant, et Charles LePailleur; MM. Bigaouette, Laperrière et LePailleur appuient Me Laurin alors que MM. Gohier, Gagnon et Larivière appartiennent au groupe de Me Dalmé.

Le programme de M. Laurin

Le programme de Me Laurin, maire sortant, comprend: l'amélioration et la réparation des rues et trottoirs; la préparation d'un nouveau rôle d'évaluation plus avantageux pour les propriétaires; l'amélioration du système de transport entre St-Laurent et Montréal; une protection plus complète de la classe ouvrière; l'entretien et l'amélioration des parcs et terrains de jeux; la coopération entre tous les éléments de la population; la dignité dans les assemblées municipales; l'élargissement de la rue Principale et l'amélioration de l'éclairage; la continuation du boulevard Monkland; l'ouverture de la rue conduisant de la Côte Vertu jusqu'au boulevard Monkland.

Le programme de M. Dalmé

Me Dalmé, candidat à la mairie, est "l'épuration de l'administration municipale". Voici les principaux points de ce programme: création d'un poste de gérant municipal dont le premier titulaire sera M. David Rochon, trésorier actuel; réorganisation du bureau municipal de façon à rendre justice à tous; formation d'une ligne des propriétaires à laquelle seront soumis au préalable tous les emprunts projetés par le conseil municipal; stricte économie dans tous les domaines de façon à réduire de 25% l'évaluation municipale des terrains et à encourager la construction; encouragement aux organisations de jeunes pour les aider, particulièrement, à trouver un local où ils pourront se réunir; protection aux ouvriers en exigeant que les compagnies établies à St-Laurent leur assurent une véritable préférence.

L'élection de Shawinigan

Les Trois-Rivières, 31. (D.N.C.) — Les deux causes relatives aux événements qui se dérouleront lors des élections municipales de Shawinigan, au cours de l'été dernier, ont été réglées hors de cour.

Ces deux actions avaient la nature de réclamations en dommages pour des déclarations faites durant la campagne qui précéda l'élection du maire J.-A. Biloéau.

La première action avait été prise au début du mois de décembre dernier par le maire Biloéau, qui réclamait des dommages pour \$999 contre Me Alexandre Gélinas, son adversaire, lors de cette élection.

Me Gélinas avait quelques jours plus tard répondu à cette action du maire par une demande en reconventionnelle, où il demandait des dommages pour \$5,000.

« Vous avez seulement touché la bordure du grand Nord. Il fut un temps où ces solitudes sauvages du nord étaient considérées comme de peu de valeur excepté comme habitat des animaux à fourrure. Maintenant elles sont arpentées, cartographiées, et colonisées autant que l'établissement y est possible. »

« Ici, sur les rives du Pacifique, je puis réaliser la position qu'occupe le Canada. Ses fenêtres de l'Atlantique regardent vers l'Europe, ses fenêtres du Pacifique, vers l'Asie et l'Extrême-Orient. A mesure que la science diminue les barrières de l'espace, ce pays va devenir une route entre les deux hémisphères. Un jour les peuples du monde en viendront à comprendre que la prospérité repose dans la coopération et non dans le conflit. Avec l'aurore de ce jour plus brillant, je vois le Canada jouant un rôle d'une importance croissante en aidant à l'établissement de relations amicales entre l'Orient et l'Occident. A mesure que s'étendra son rôle de compréhension internationale, il en réalisera des avantages correspondants pour l'humanité. »

Marque d'appréciation à sir Edward Beatty

Une marque d'appréciation, pour l'hospitalité que leurs Majestés ont reçue au grand hôtel de Banff dans les Rocheuses a été exprimée dans un télégramme envoyé à sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, par M. A.-E. Lascelles, secrétaire particulier du roi. Voici le texte de ce message:

« Le Roi et la Reine ont beaucoup aimé leur séjour à Banff et sont reconnaissants de tout ce qui y a été fait dans le but de leur assurer le plus entier confort. Leurs Majestés ont tout spécialement apprécié les concerts des musiciens et chanteurs, à l'hôtel. »

Faits divers

Un homme se noie dans le canal

Un matelot du "S.S. Kingston", Morton Hamel, qui flânait le long de la berge du canal, hier soir, vers 11 heures, entendit tout à coup le bruit d'un corps tombant dans l'eau, au pied de la rue Prince. Il s'approcha plus près du bord et aperçut une forme humaine émergeant à la surface. Le marin s'empressa de détacher un grappin et le tendre à l'infortuné, mais ce dernier aurait refusé de le prendre et se serait laissé couler.

Hamel eut peur de prévenir la police du poste no 6, dont les constables Hogue et Graves furent dépêchés sur les lieux. Quelques minutes après minuit, ils réussirent à ramener sur la berge le cadavre de l'homme. Ce dernier fut plus tard identifié, par un certificat de baptême trouvé dans ses poches, comme étant M. Joseph Payette ou Paquette, âgé de 60 ans, sans adresse connue.

Chute d'un troisième étage

Une fillette de deux ans a fait une chute de la galerie d'un troisième étage, hier après-midi. Cependant, si incroyable que cela puisse paraître, elle n'a apparemment subi qu'un choc nerveux.

L'enfant, Françoise St-Jean, 5816 rue St-Hubert, se trouvait sur la galerie d'une voisine, Mme Beaulieu, 5818, même rue. En se penchant entre les barreaux de la balustrade, elle perdit l'équilibre et tomba dans la cour, deux étages plus bas. On la transporta à l'hôpital Ste-Justine, où les médecins n'ont relevé aucune blessure apparente. Mais elle est gardée sous observation.

Accusé d'homicide involontaire

Les Trois-Rivières, 31 (DNC) — A sa sortie de l'hôpital St-Joseph, où il était hospitalisé depuis son accident du 16 mai dernier, Célestin Dion, de notre ville, a été arrêté et traduit devant le magistrat Lacoursière pour répondre à une accusation d'homicide involontaire, pour la mort du jeune Marcel Normand. Dion aura son enquête préliminaire devant le magistrat vendredi le 2 juin.

L'acte d'accusation porté contre Dion par le détective municipal Emile Leblanc dit qu'il a causé par son imprudence et sa négligence dans la conduite de son auto la mort du jeune Marcel Normand.

Ces deux actions avaient la nature de réclamations en dommages pour des déclarations faites durant la campagne qui précéda l'élection du maire J.-A. Biloéau.

La première action avait été prise au début du mois de décembre dernier par le maire Biloéau, qui réclamait des dommages pour \$999 contre Me Alexandre Gélinas, son adversaire, lors de cette élection.

Me Gélinas avait quelques jours plus tard répondu à cette action du maire par une demande en reconventionnelle, où il demandait des dommages pour \$5,000.

Collection CIGALE

Chaque volume cartonné, avec couverture en couleurs, quelques illustrations en noir, gros caractères, édition soignée.

pour les enfants de 8 à 10 ans

- Au comptoir, 25 sous — par la poste, 30 sous.
- UNE ARMURE D'OR, par la Comtesse d'Albano.
- LES MIRAGES DU SAHARA, par la même.
- JOHNNY D'IRLANDE, par la même.
- BLANCHE NEIGE, par Grimm.
- L'AIR NE FAIT PAS LA CHANSON, par Suzanne Minost.
- HISTOIRE DU VÉRITABLE GRIBOUILLE, par George Sand.
- CONTES A MADEMOISELLE ROSE, par Paul Roland.
- LA PRINCESSE ROSETTE, par la Comtesse de Ségur.
- LE ROSIER, suivi de LA MOUCHE, par le chanoine Schmid.
- LES OEUF DE PAQUES, par la même.
- ITHA, par la même.
- GENEVIEVE DE BRABANT, par la même.
- ROSE DE TANNEBOURG, par le chanoine Schmid.
- LOUIS, LE PETIT EMIGRE, par la même.
- LE MARCHAND DE SABLE, par Andersen.
- LES CYGNES SAUVAGES, par Andersen.
- HISTOIRES PRESQUE VRAIES, par Elisabeth Rémon.
- LE VAILLANT PETIT TAILLEUR, par A. Dumas.
- L'EDUCATION DU PETIT CHAT, par Louise Lenoir.
- HISTOIRES DE LA PETITE POULE BLANCHE, par la même.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430, rue Notre-Dame est, Montréal

Le constable Lucien Bourgeois

On a célébré samedi à l'hôtel de ville les vingt-cinq ans de service du constable 819, Lucien Bourgeois. On a présenté à ce vieux employé de la ville un stylo et un crayon. M. Bourgeois est à l'hôtel de ville depuis deux ans; avant cela il a été dix-neuf ans à la circulation et quatre ans à la surveillance des traverses de rues à la sortie des écoliers. Il a dirigé pendant neuf ans la circulation au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent.

Broyé à mort

Roger Poirier, jeune homme de 25 ans, domicilié à 505, rue Saint-Martin, a été grièvement blessé, à 11 h. 25, hier matin, dans un accident survenu rue St-Denis près de l'avenue DuCarmel. Poirier, un employé de la maison "Cunningham and Wells, Limited", 1340, rue Olier, venait de descendre du camion qu'il conduisait. Le camion se mit soudain à reculer. Son aide, M. Fred Yanor, domicilié à 3080, rue Congrégation, s'empressa vers le volant, mais en voulant arrêter le véhicule, il a apparemment fait une fausse manœuvre et M. Poirier a été broyé entre le camion et le mur d'un entrepôt. On l'a transporté à l'hôpital St-Luc, où les autorités nous ont déclaré, hier soir, qu'il souffre de terribles lésions internes abdominales et que son état est des plus inquiétant. Le lieutenant Brouillette et le sergent Nadeau, du poste de police du parc LaFontaine, ont fait les constatations d'usage, de concert avec les agents McLean et Desrochers, de l'escouade de la radiologie.

Docteurs en droit honoraires de Bishop

Lennoxville, 31. — Le 15 juin, l'Université Bishop, de Lennoxville, décrètera six doctorats en droit honoraires aux personnages suivants: l'ancien évêque anglican Farthing, de Montréal; M. Henry Cody, président et vice-chancelier de l'Université de Toronto; M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; le juge Bond, de la Cour d'appel; M. Morris Wilson, président et directeur-gérant de la Banque Royale, et M. John Bassett, président de la Gazette, de Montréal.

Un colis à .50s

- Doz. brochures
- Henri Bazire, apôtre social, par Jean Lerolle, préface Henri Bourassa 25s
- Questions scolaires, Mgr Ross 25s
- La crise de septembre 1938, Bernard Fay 15s
- Hommage à la langue française, R. P. Laurent Tremblay, O.M.I. 10s
- Ce que l'Eglise a fait — Aux travailleurs, par le R. P. Sauvé, O.M.I. 10s
- L'Ombre de la Croix... sur nos tombeaux, par le R. P. Bellouard 10s
- l'Enseignement du Thomisme au Canada 10s
- A nous la liberté! 10s
- Haut-parleurs, Le quotidien catholique, par le R. P. Levack, C.S.S.R. 10s
- Petit catéchisme pratique d'action catholique, par M. l'abbé O.M.I. 10s
- La Famille dans le régime économique moderne, par le R. P. Léon Lebel, S.J. 10s
- Le Sacerdoce laïque, fondement de l'Action catholique, par M. Auguste Ferland, P. S.S. 10s

Les douz. brochures, 50s franco. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Le "Devoir" commencera samedi la publication d'un nouveau feuilleton.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE MONTREAL

NORANDA (Royn) - \$10.75

Amos	\$9.50	Doucet	\$7.50	La Reine	\$10.75
La Sarre	10.00	xLa Tuque	3.75	Senneterre	8.25
Parent	5.75	Laferté	10.00	Tachereau	9.50

VAL D'OR \$8.75

DEPART: gare Ste-Catherine Est, à 6.35 p.m. Ven. 9 JUN. RETOUR: par les trains ordinaires jusqu'au Mardi, 13 juin, esc. xLa Tuque, Lundi, 12 JUN.

OTTAWA - \$2.75

DEPART: gare Boulevard 8 h. 30 a.m., 12 h. 30 p.m., SAMEDI, 10 JUN.; 8 h. 30 a.m. seulement, DIMANCHE, 11 JUN. RETOUR: par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 12 JUN.

SHAWINIGAN FALLS - \$2.20

Farnham	\$1.10	Granby	\$1.45
Grand'Mère	2.35	Marin Heights	1.45
St-Jean	0.75	Joliette	0.95
		Waterloo	1.75

RAWDON - \$1.25

Arundel	\$2.30	Huberdeau	\$2.35	Lac Rémi	\$2.75
Montfort	1.80	Marin Heights	1.55	Rouses Point	1.45
Shawbrige	1.25	Seize lies	2.05	Weir	2.20

DEPART: 8.00 p.m. ou plus tard Ven. 9 JUN; par tous les trains SAMEDI, 10 JUN et par les trains du matin (à 0h ils circulent) DIMANCHE, 11 JUN. RETOUR: par tous les trains jusqu'au LUNDI, 12 JUN. HEURE SOLAIRE. Tarifs réduits pour destinations intermédiaires. Voyage ordinaire seulement. Pour renseignements, consultez un agent du C.N. ou appelez MA. 3651.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlaient nos ancêtres? — Quelles déformations y ont-elles fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichie? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigéons-nous, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada en même temps que la première grammaire de nos fautes.

Un ouvrage nouveau, pratique, indispensable. En vente à la librairie du "Devoir". Un dollar franco.

Le festival de musique

Le violon de M. Eug. Ormandy

La soirée de lundi
Il ne reste que quelques jours avant l'ouverture de la grande semaine de musique que Montréal depuis quatre ans à l'avantage de présenter aux mélomanes de notre ville.

L'Alaska

La lenteur de son développement

Manque de capitaux et retard de la main-d'oeuvre
New-York, 30 — Service français du "Foreign Language Information Service".

Le baccalauréat

Ses 11, 17 et 19 juin

Résultat le 28 juin
La session du printemps pour baccalauréat classique, sera tenue simultanément dans les collèges classiques affiliés ainsi qu'à l'immeuble central de l'Université.

Les livres

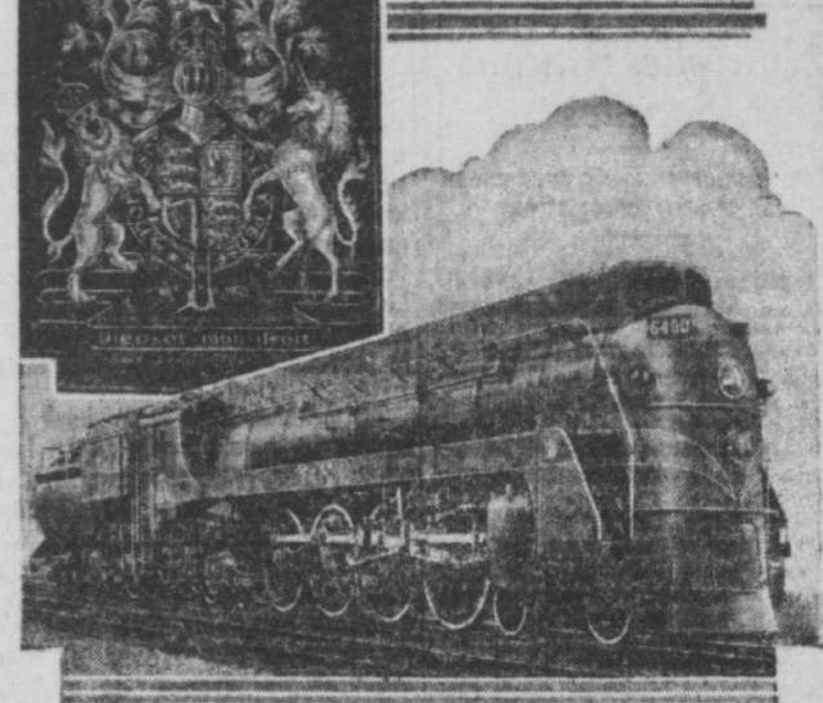
"L'épée de feu"

Un roman de Daniel-Rops
Paris, 30 (PC-Havas) — "L'épée de feu", sous ce titre, emprunté à la Genèse, le jeune écrivain catholique, Daniel-Rops, publie son oeuvre romanesque la plus importante.

A Almaville

25ème anniversaire de prêtre de M. le curé Guillemette et 15ème anniversaire de l'érection de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc
Les Trois-Rivières, 31 (DNC) — De belles fêtes ont eu lieu, hier, à Almaville en haut, pour marquer le vingt-cinquième anniversaire de prêtre de M. l'abbé Donat Guillemette, curé, et le quinzième anniversaire de l'érection de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc.

LOCOMOTIVE GÉANTE À LA FOIRE DE NEW YORK



UNE des cinq locomotives géantes, "6400" du Canadian National, qui tireront le train royal à travers le Canada, sera exposée à la Foire Internationale de New York.

Funérailles de M. Henri Durand à St-Félix-de-Valois

Samedi, le 27 mai, au milieu d'un grand concours de prêtres, de religieux et de religieuses, de parents et d'amis, ont eu lieu à St-Félix-de-Valois, les funérailles de M. Henri Durand, veuf d'Henriette Lafontaine, décédé au couvent de Ste-Elizabeth de Joliette, le 25 mai, à l'âge de 77 ans.

La protection des plantes

Québec, 30 (DNC) — La Société de Protection des plantes a fait ses élections au début de la séance de l'après-midi d'hier. Le professeur Elzou Campagna, de l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, a été réélu président.

L'école Saint-Patrice

Magog. — Un grand conventum réunira pour la première fois les anciens élèves de l'école St-Patrice, de cette ville, dimanche le 4 juin 1939.

Les épiciers

Margate, Angleterre, 31. (A.P. Reuters). — Le mouvement coopératif allié au parti travailliste a adopté à l'unanimité une résolution condamnant la loi de service militaire obligatoire.

Le ralliement des Anciens de l'U. de M.

Demain 1er juin aura lieu le ralliement annuel des Anciens de l'Université de Montréal. Les dames sont invitées. La fête est sous le patronage des membres de la nouvelle commission d'administration de l'Université de Montréal.

Le conscription en Angleterre

Southport, Angleterre, 31. (C.P.) — Le congrès du parti travailliste anglais a rejeté, à une énorme majorité, la résolution qui voulait que le parti s'engage à combattre toute forme de conscription.

Conventum à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 31. — Voici le programme des cérémonies qui marqueront, le 25 juin prochain, le conventum des Amicales d'anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur.

Comité régional de l'Ouest

Il y aura assemblée du Comité régional de l'Ouest, ce soir, à 8 h. 15, salle de la section Notre-Dame du Sacré-Coeur, à Ville La Salle, à l'école paroissiale à l'angle de la rue Edouard et de la 5e avenue.

Apôstolat de la Prière

INTENTION GÉNÉRALE BÉNIE PAR LE SAINT-ESPRIT DES VERTUS DU COEUR DE JESUS
Pour imiter les vertus du Coeur de Jésus, il ne suffit pas de prononcer un acte de consécration à certains jours de l'année; il ne suffit pas de réciter chaque matin en union avec les intentions du Coeur de Jésus; il ne suffit pas de recevoir des avantages matériels et spirituels; il faut que ce culte soit un lien de charité, de fraternité, de charité, de fraternité, de charité, de fraternité.

Saint-Mathias de Rouville

L'année 1939 marquera une date mémorable dans nos annales paroissiales de St-Mathias. En effet, ce petit coin de terre pittoresque compte déjà deux siècles d'existence. Les anciens paroissiens doivent s'unir à nous, afin de conserver notre vieille église, véritable bijou d'architecture, si précieuse et si chère à tous ceux qui sont nés à l'ombre de son clocher.

Drapeaux pour le 7e concours de la chanson française

Le président de la section Côte-Cher de la Société St-Jean-Baptiste, paroisse de St-Louis de France, est heureux d'apprendre aux participants du 7e concours scolaire de chansons canadiennes et françaises, organisé pour mardi soir, 6 juin prochain, au kiosque de la musique des Jardins LaFontaine, que M. P. R. Duval Tremblay, au nom de la Presse, et M. Tanguet Smythe, au nom de la Banque d'Épargne de la Cité et du district de Montréal, offriront personnellement à chacun un nouveau drapeau aux vainqueurs.

M. Bouhier en France

M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame, et son frère, M. l'abbé Léon Bouhier, curé de Saint-Patrice de Magog, partiront le 16 juin pour un voyage de deux mois en France où ils iront visiter leurs parents.

SAMEDI

Le "Devoir" commencera samedi la publication d'un nouveau feuilleton.

Nouveautés françaises

Israël contre les Nations, par Georges Batault. Introduction de Léon de Poncins. Volume de 194 pages, 90s.
Les Guerres d'Enfer, par Alphonse Sèche. Préface de Léon Daudet. Volume de 315 pages, 90s.

Exposition DE NEW-YORK

De Montréal, 15 juillet 1939 à bord du
DUCHESS OF ATHOLL
Avec la chorale St-Louis-de-France
4 jours en croisière: cabine, repas — 3 jours à New-York: hébergement, transit, ville, entrées exposition, visiter — Retour de jour par l'Hudson.
TOUT COMPRIS \$79.50
Places en nombre limité S'inscrire sans tarder
LE DEVOIR-VOYAGES
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. BELair 3361
VOYAGES INDIVIDUELS A NEW-YORK AUX MEILLEURS PRIX — RETENIR LIEU SANS RETARD.

L'avion facilite l'assistance médicale aux Indiens

Ottawa, 30. — Le transport aérien est maintenant un important facteur dans la protection sanitaire de la population indienne du Canada, annonce la Division des Affaires indiennes du ministère fédéral des Mines et des Ressources. Maintenant que les aviateurs peuvent aller dans plusieurs régions jusqu'ici inaccessibles, les rapports de maladies ou d'accidents sérieux parviennent au Département sans retard, de sorte qu'on peut déguiser l'assistance médicale beaucoup plus rapidement qu'il y a quelques années. En quelques heures de vol, les médecins se rendent auprès des indigènes en danger, et grâce à une attention aussi prompte, on a déjà prévenu de sérieux menaces d'épidémies contagieuses.

Numéro de "Technique" sur l'Exposition de N.-Y.

Le numéro de mai de la revue Technique, publiée sous le patronage du secrétariat provincial et imprimée aux ateliers de typographie de l'école technique de Montréal, est entièrement consacré à l'exposition mondiale de New-York. Des articles de langue anglaise alternent avec les articles de langue française. Parmi ces derniers, on relève les suivants: Panorama de New-York, par Benoît Bouchette, professeur de géographie à l'École des hautes études; Le Canada et la province de Québec à l'exposition de New-York, par Alfred Ayotte, rédacteur au Devoir; Le photographe amateur à l'exposition de New-York, par Paul Gagné; La participation française à l'exposition mondiale de New-York, anonyme; etc. Technique est publiée par le Comité de l'Exposition de Montréal, 39, rue St-Jacques, à Montréal.

Voici le "Devoir" en France

Vous saurez, dès que vous verrez sa couleur plus riche, que c'est un tabac à cigarettes de qualité supérieure. Et quand vous toucherez ces longs fils soyeux de feuille virginienne, que vous en humerez l'arôme prononcé et si agréable, vous comprendrez que le Old Virginia haché fin est vraiment un excellent tabac à cigarettes.

Vous saurez, dès que vous verrez sa couleur plus riche...

On l'a haché très fin pour que vous puissiez le rouler aisément et également. Le Old Virginia haché fin s'étend bien et uniment sur le papier. Il se roule avec facilité, proprement et, aussiôt allumé, vous donne une saveur et un arôme dont vous vous délecterez.

ESSAYEZ AUJOURD'HUI MÊME CE NOUVEAU TABAC HACHÉ FIN!

Vous aimerez la saveur du Old Virginia haché fin. Et que vous l'achetiez en gros paquets de 10c ou en boîtes de 1/2 livre à 75c, vous obtenez chaque fois la pleine valeur de votre argent. Cherchez la signature "D. Ritchie & Co." sur l'étiquette — elle garantit l'authenticité du Old Virginia.

OLD VIRGINIA Haché Fin

GARE AUX CONTREFAÇONS — INSISTEZ POUR QUE L'ON VOUS DONNE L'OLD VIRGINIA AUTHENTIQUE

COMMERCES ET FINANCE

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER DOMINION DU CANADA:

Table of bond yields and prices for Dominion of Canada, including various government and municipal bonds.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison K. J. FORGET & CIE.

Table of New York stock market data, including various industrial and utility stocks.

Bourse des mines

Compilations de la maison BURKE & DANSEAU & CIE.

Table of mining stock market data, including various metal and coal stocks.

Bourse de Vancouver

Valeurs Haut Bas Clôt.

Table of Vancouver stock market data, including local and regional stocks.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

List of newly registered companies and their details, including addresses and descriptions.

La Bourse

(A.P. et C.P.) — La tendance a continué à s'affirmer vers la hausse à Wall Street.

Market analysis and news for the stock exchange, discussing trends and specific stock movements.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:

Table of dividend yields for various common stocks, listing company names and their respective yields.

Les nouvelles en raccourci

Elu vice-président de Dominion Stores. M. L. D. Squair, anciennement associé dans le commerce d'épicerie à Winnipeg, a été élu président des Dominion Stores Ltd.

Dividendes des compagnies canadiennes en mai

List of dividends for Canadian companies for the month of May, including company names and dividend amounts.

Wabasso Cotton

The rapport annuel de Wabasso Cotton Company Limited pour l'exercice closuré le 29 avril 1939 indique un bénéfice net de \$187,979.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie. Liste of exchange rates for various currencies.

Bourse de Montréal

Compilations de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Table of Montreal stock market data, including various local and regional stocks.

Les exportations de Québec l'an dernier

Ottawa (D. N. C.). — Au cours de l'exercice financier clos le 31 mars 1939, la province de Québec a exporté au Japon et à d'autres pays 25,057 tonnes de déchets métalliques.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust rates, listing various trust funds and their current rates.

Le Curb

Compilations de la maison K. J. FORGET & CIE.

Table of Curb market data, including various stocks and commodities.

Les céréales

Table of grain prices, including various types of wheat, corn, and other cereals.

Marché des grains

Table of grain market data, including prices for various types of grain.

AVIATION SHARES

Placement dans l'aviation

Il est admis que l'aviation est maintenant indispensable au développement économique des pays civilisés, et les capitaux privés qui y sont engagés sont appelés à bénéficier généralement de plus en plus du développement extraordinaire de cette grande industrie.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table of food market prices, including various types of flour, sugar, and other staples.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table of food market prices, including various types of flour, sugar, and other staples.

Avis légal

Province de Québec, district de Montréal. No 32239. Cour Circuit, M. TILLOUS, demandeur vs. S. Stéfien, défendeur.

NOTRE SUCCESSION...

Un bienfait, non un fardeau

"Permettez-moi de vous exprimer mes sentiments de reconnaissance pour la manière dont toutes les transactions ont été effectuées avant et après le décès de mon père. J'ai senti tout le dévouement et l'intérêt si empressé que vous apportiez dans nos relations."

NOTRE FAMILLE

aussi appréciera l'aide constante et le dévouement de NATIONAL TRUST COMPANY LIMITED

Peu importe où vous irez cet été... à l'Exposition Universelle de New York, à l'Exposition Nationale de Toronto ou à l'Exposition Internationale de San Francisco...

N'oubliez pas les



TRAVELLERS CHEQUES

(Chèques de Voyageurs) Peu importe où vous irez cet été... à l'Exposition Universelle de New York, à l'Exposition Nationale de Toronto ou à l'Exposition Internationale de San Francisco...

NOTRE FAMILLE

aussi appréciera l'aide constante et le dévouement de NATIONAL TRUST COMPANY LIMITED

Peu importe où vous irez cet été... à l'Exposition Universelle de New York, à l'Exposition Nationale de Toronto ou à l'Exposition Internationale de San Francisco...

Advertisement for GEO. BEAUSOLEIL & CIE, featuring aviation shares and other financial services. Includes contact information and a list of authorized distributors.

Advertisement for National Trust Company, highlighting their services in providing financial support and insurance for families.

Advertisement for National Trust Company, featuring a family scene and emphasizing their commitment to family well-being.

Advertisement for National Trust Company, focusing on their travel services and the convenience of their cheques.

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux perdent deux fois contre Buffalo

Buffalo, 31. — Les Royaux de Montréal étaient aux prises avec les Bisons de Buffalo hier alors qu'un programme double était à l'affiche et les visiteurs, après avoir eu l'avantage, perdirent ces deux parties pour descendre en sixième position dans la course au championnat de la Ligue Internationale.

Les Royaux et les Bisons ont joué comme des clubs amateurs et le résultat de 22 à 19 pour la première joute indique que ce n'est pas la une exhibition des ligues majeures.

Dans la deuxième partie, les Royaux furent défaits par 7 à 6 après avoir eu un avantage de quatre points sur leurs rivaux. Tout comme dans la joute initiale, les locaux s'assurèrent la victoire dans leur dernière apparition au bâton.

La première partie donna lieu à un véritable marathon de cognères et elle dura trois heures et 13 minutes. Les lanceurs se succédèrent sans interruption et, à la fin, il ne restait pratiquement pas un lanceur qui n'ait pris sa place sur le monticule, cinq coups de circuits ont été frappés par les Bisons au cours de cette joute.

Le Buffalo se servit de 6 lanceurs, tandis que les Royaux en prenaient sept.

Kemp Wicker a subi son quatrième revers de la saison dans la deuxième partie.

Dans la partie d'ouverture, le résultat était égal 9-9 à la sixième, mais à la septième les Bisons décochèrent un barrage de coups de toutes sortes pour compléter huit points.

Les Royaux bataillèrent vaillamment pour reprendre le terrain perdu et ils y réussirent assez bien dans la neuvième. Mais une erreur coûteuse de Sammy Bell, sur une balle facile, qui semblait devoir être un double-jeu certain, permit au Buffalo d'exécuter un ralliement à son tour, au moyen d'un circuit de John Tyler avec deux coureurs sur les buts. Lee Rogers fut le lanceur perdant de cette joute.

Gene Hasson, le jeune premier but qui a fait ses débuts comme successeur de Bert hier après-midi, est à l'hôpital Général. Il a été frappé à la tête par un lancer du gaucher Ray Roche à la deuxième manche de la seconde joute.

Les médecins de l'hôpital ont déclaré qu'ils ne pourront affirmer avant 48 heures si Hasson s'est enfié une fracture du crâne.

Résultat détaillé des deux joutes:

MONTREAL				
	Bell, 2b.	Deal, c.	Becker, r.	Paris, c.d.
Hasson, lb.	5	2	3	4
Van Robays, c.g.	6	2	3	1
Norris, a.c.	6	3	3	4
Ross, 3b.	4	4	4	2
Duke, 1.	1	0	0	2
Nahem, l.	0	0	0	1
Rescigno, l.	1	0	0	1
Crouch, l.	0	0	0	0
Potter, l.	0	0	0	0
Painyk, l.	0	0	0	0
Rogers, l.	0	0	0	0
ziHartje, l.	1	0	0	0
zzMoser, l.	1	1	0	0
zzMcDaniel, l.	1	1	0	0
Totaux	50	19	21	26

BUFFALO				
	Boudreau, a.c.	Tyler, c.	Oglesby, lb.	Carnegie, c.g.
Martin, c.d.	5	4	4	1
Mack, 2b.	3	3	4	1
Mulleavy, 3b.	4	4	1	5
Savino, r.	4	2	6	1
Kowalik, l.	0	0	1	0
Maglie, l.	0	0	0	0
Archer, l.	0	0	0	0
Jacobs, l.	1	0	0	0
A. Smith, l.	0	0	0	0
C. Smith, l.	0	0	0	0
xSodd, l.	1	0	0	0
xxNowak, l.	1	1	0	0
Totaux	50	19	21	26

zFrappa pour Nahem à la 4e.
zzFrappa pour Potter à la 9e.
zzFrappa pour Painyk à la 9e.
xxFrappa pour Archer à la 5e.
xxFrappa pour C. Smith à la 9e.

Résultat par manches:
Montreal 00051037—19
Buffalo 223020805—22

Sommaire—Echecs: Bell 2, Martin, Mack 3, Archer: Points produits par Van Robays, Parks, Carnegie, Norris 2, Becker, Tyler 2, Oglesby 3, Ross 3, Bell 3, Deal, Park 3, Becker 3, Nowak, Hason, McDaniel, Moser 2, Carnegie, Tyler 4, Rescigno, Deux-but: Bell 2, Boudreau, Ross 3, Martin, Parks, Circuits: Mulleavy 2, Martin 2, Moser, Tyler, But volé: Deal, Sacrifices: Kowalik, Savino, Ross, Double-jeu: Mulleavy à Mack à Oglesby. Laissez sur les buts: Buffalo 8, Montreal 15. Buts sur balles de Kowalik 3; Nahem 2; Maglie 3; Rescigno 3; Jacobs 1; Crouch 2; Rogers 2; A. Smith 2; Painyk 2. Revers au bâton, par Kowalik 4; Archer 1; Rescigno 2; Potter 1; Painyk 1; C. Smith 1. Coups sûrs, sur balles de Duke, 8 en 2-1-3 manches; Nahem, 1 en 2-3 manches; Kowalik, 6 en 3-2-3 manches; Maglie, 2 en 1-2 manche; aucun de retiré à la 5e; Rogers, 3 en 2-3 manches (2 de retirés à la 9e); Rescigno, 3 en 3-1-3 manches; Archer, 1 en 1-1-1 manche; Jacobs, Archer, 4 en 1-3; Painyk, 0 en 1-3; A. Smith, 2 en 1-3; C. Smith, 0 en 1-3 manche. Lanceur gagnant: C. Smith; perdant, Rogers. Arbitres: Kelly et Solodare. Temps 3h. et 13 minutes.

Deuxième partie:

MONTREAL				
	Bell, 2b.	Deal, c.	Hartje, r.	Park, r.
Painyk, l.	4	1	2	0
Archer, l.	3	1	1	0
Painyk, c.	3	0	0	0
Becker, r.	3	0	0	0
Van Robays, c.g.	2	2	4	0
Norris, a.c.	4	0	1	0
Ross, 3b.	4	0	1	0
Duke, 1.	0	0	0	0
Nahem, l.	0	0	0	0
Rescigno, l.	1	0	0	0
Crouch, l.	0	0	0	0
Potter, l.	0	0	0	0
Painyk, l.	0	0	0	0
Rogers, l.	0	0	0	0
ziHartje, l.	1	0	0	0
zzMoser, l.	1	1	0	0
zzMcDaniel, l.	1	1	0	0
Totaux	41	12	14	0

zFrappa pour Nahem à la 4e.
zzFrappa pour Potter à la 9e.
zzFrappa pour Painyk à la 9e.
xxFrappa pour Archer à la 5e.
xxFrappa pour C. Smith à la 9e.

Résultat par manches:
Montreal 00051037—19
Buffalo 223020805—22

Sommaire—Echecs: Bell 2, Martin, Mack 3, Archer: Points produits par Van Robays, Parks, Carnegie, Norris 2, Becker, Tyler 2, Oglesby 3, Ross 3, Bell 3, Deal, Park 3, Becker 3, Nowak, Hason, McDaniel, Moser 2, Carnegie, Tyler 4, Rescigno, Deux-but: Bell 2, Boudreau, Ross 3, Martin, Parks, Circuits: Mulleavy 2, Martin 2, Moser, Tyler, But volé: Deal, Sacrifices: Kowalik, Savino, Ross, Double-jeu: Mulleavy à Mack à Oglesby. Laissez sur les buts: Buffalo 8, Montreal 15. Buts sur balles de Kowalik 3; Nahem 2; Maglie 3; Rescigno 3; Jacobs 1; Crouch 2; Rogers 2; A. Smith 2; Painyk 2. Revers au bâton, par Kowalik 4; Archer 1; Rescigno 2; Potter 1; Painyk 1; C. Smith 1. Coups sûrs, sur balles de Duke, 8 en 2-1-3 manches; Nahem, 1 en 2-3 manches; Kowalik, 6 en 3-2-3 manches; Maglie, 2 en 1-2 manche; aucun de retiré à la 5e; Rogers, 3 en 2-3 manches (2 de retirés à la 9e); Rescigno, 3 en 3-1-3 manches; Archer, 1 en 1-1-1 manche; Jacobs, Archer, 4 en 1-3; Painyk, 0 en 1-3; A. Smith, 2 en 1-3; C. Smith, 0 en 1-3 manche. Lanceur gagnant: C. Smith; perdant, Rogers. Arbitres: Kelly et Solodare. Temps 3h. et 13 minutes.

Deuxième partie:

MONTREAL				
	Bell, 2b.	Deal, c.	Hartje, r.	Park, r.
Painyk, l.	4	1	2	0
Archer, l.	3	1	1	0
Painyk, c.	3	0	0	0
Becker, r.	3	0	0	0
Van Robays, c.g.	2	2	4	0
Norris, a.c.	4	0	1	0
Ross, 3b.	4	0	1	0
Duke, 1.	0	0	0	0
Nahem, l.	0	0	0	0
Rescigno, l.	1	0	0	0
Crouch, l.	0	0	0	0
Potter, l.	0	0	0	0
Painyk, l.	0	0	0	0
Rogers, l.	0	0	0	0
ziHartje, l.	1	0	0	0
zzMoser, l.	1	1	0	0
zzMcDaniel, l.	1	1	0	0
Totaux	41	12	14	0

zFrappa pour Nahem à la 4e.
zzFrappa pour Potter à la 9e.
zzFrappa pour Painyk à la 9e.
xxFrappa pour Archer à la 5e.
xxFrappa pour C. Smith à la 9e.

Résultat par manches:
Montreal 00051037—19
Buffalo 223020805—22

Sommaire—Echecs: Bell 2, Martin, Mack 3, Archer: Points produits par Van Robays, Parks, Carnegie, Norris 2, Becker, Tyler 2, Oglesby 3, Ross 3, Bell 3, Deal, Park 3, Becker 3, Nowak, Hason, McDaniel, Moser 2, Carnegie, Tyler 4, Rescigno, Deux-but: Bell 2, Boudreau, Ross 3, Martin, Parks, Circuits: Mulleavy 2, Martin 2, Moser, Tyler, But volé: Deal, Sacrifices: Kowalik, Savino, Ross, Double-jeu: Mulleavy à Mack à Oglesby. Laissez sur les buts: Buffalo 8, Montreal 15. Buts sur balles de Kowalik 3; Nahem 2; Maglie 3; Rescigno 3; Jacobs 1; Crouch 2; Rogers 2; A. Smith 2; Painyk 2. Revers au bâton, par Kowalik 4; Archer 1; Rescigno 2; Potter 1; Painyk 1; C. Smith 1. Coups sûrs, sur balles de Duke, 8 en 2-1-3 manches; Nahem, 1 en 2-3 manches; Kowalik, 6 en 3-2-3 manches; Maglie, 2 en 1-2 manche; aucun de retiré à la 5e; Rogers, 3 en 2-3 manches (2 de retirés à la 9e); Rescigno, 3 en 3-1-3 manches; Archer, 1 en 1-1-1 manche; Jacobs, Archer, 4 en 1-3; Painyk, 0 en 1-3; A. Smith, 2 en 1-3; C. Smith, 0 en 1-3 manche. Lanceur gagnant: C. Smith; perdant, Rogers. Arbitres: Kelly et Solodare. Temps 3h. et 13 minutes.

Deuxième partie:

MONTREAL				
	Bell, 2b.	Deal, c.	Hartje, r.	Park, r.
Painyk, l.	4	1	2	0
Archer, l.	3	1	1	0
Painyk, c.	3	0	0	0
Becker, r.	3	0	0	0
Van Robays, c.g.	2	2	4	0
Norris, a.c.	4	0	1	0
Ross, 3b.	4	0	1	0
Duke, 1.	0	0	0	0
Nahem, l.	0	0	0	0
Rescigno, l.	1	0	0	0
Crouch, l.	0	0	0	0
Potter, l.	0	0	0	0
Painyk, l.	0	0	0	0
Rogers, l.	0	0	0	0
ziHartje, l.	1	0	0	0
zzMoser, l.	1	1	0	0
zzMcDaniel, l.	1	1	0	0
Totaux	41	12	14	0

zFrappa pour Nahem à la 4e.
zzFrappa pour Potter à la 9e.
zzFrappa pour Painyk à la 9e.
xxFrappa pour Archer à la 5e.
xxFrappa pour C. Smith à la 9e.

Floyd Roberts a succombé à ses blessures

Indianapolis, 31. — Wilbur Shaw, vétérinaire conducteur d'Indianapolis, a remporté la victoire hier dans la 27e reprise de la course de 500 milles en automobile d'Indianapolis en parcourant la distance à une moyenne de 115.035 milles à l'heure. Il prit 4 heures 20 minutes et 41.47 secondes pour contourner la piste de 2 1/2 milles à 200 reprises, devant une foule de 145,000 personnes.

Le vainqueur termina la course une minute et 58 secondes avant Jimmy Snyder, de Chicago, qui eut une moyenne de 114.24 milles à l'heure et qui parcourut la distance en 4.22.35.60. Cliff Bergere, de Hollywood, se classa troisième et Ted Horn, de Los Angeles, quatrième. Les autres à terminer parmi les dix premiers furent: Bob Slapp, George Barringer, Joel Thorne, Maurice Rose, Frank Wearne et Billy Devere. Douze des 33 partants terminèrent la course. Dix-huit abandonnèrent à cause de troubles de moteur et trois autres eurent des accidents.

Une note tragique a marqué la fameuse classique. Floyd Roberts, conducteur de Van Nuys, Calif., âgé de 39 ans, perdit la vie pendant que Shaw remportait la victoire.

L'automobile de Roberts culbuta et traversa la clôture de bois pour atterrir près du terrain de golf adjacent. Il fut transporté à l'hôpital où il mourut une heure plus tard de commotion cérébrale.

C'était le trente-cinquième accident fatal depuis l'inauguration de la classique.

Swanson, qui se brûla à la tête et aux épaules quand son automobile prit feu après la collision, est dans un état grave à l'hôpital, mais on espère le sauver.

Un autre conducteur, Chet Miller, fut aussi blessé. Son automobile arriva sur celle qui avait été démolie et il plongea sur la clôture. Il ne fut pas sérieusement blessé. Deux autres personnes furent aussi blessées par les débris des accidents.

Gene Hasson, le jeune premier but qui a fait ses débuts comme successeur de Bert hier après-midi, est à l'hôpital Général. Il a été frappé à la tête par un lancer du gaucher Ray Roche à la deuxième manche de la seconde joute.

Les médecins de l'hôpital ont déclaré qu'ils ne pourront affirmer avant 48 heures si Hasson s'est enfié une fracture du crâne.

Résultat détaillé des deux joutes:

MONTREAL				
	Bell, 2b.	Deal, c.	Becker, r.	Paris, c.d.
Hasson, lb.	5	2	3	4
Van Robays, c.g.	6	2	3	1
Norris, a.c.	6	3	3	4
Ross, 3b.	4	4	4	2
Duke, 1.	1	0	0	2
Nahem, l.	0	0	0	1
Rescigno, l.	1	0	0	1
Crouch, l.	0	0	0	0
Potter, l.	0	0	0	0
Painyk, l.	0	0	0	0
Rogers, l.	0	0	0	0
ziHartje, l.	1	0	0	0
zzMoser, l.	1	1	0	0
zzMcDaniel, l.	1	1	0	0
Totaux	50	19	21	26

zFrappa pour Nahem à la 4e.
zzFrappa pour Potter à la 9e.
zzFrappa pour Painyk à la 9e.
xxFrappa pour Archer à la 5e.
xxFrappa pour C. Smith à la 9e.

Résultat par manches:
Montreal 00051037—19
Buffalo 223020805—22

Sommaire—Echecs: Bell 2, Martin, Mack 3, Archer: Points produits par Van Robays, Parks, Carnegie, Norris 2, Becker, Tyler 2, Oglesby 3, Ross 3, Bell 3, Deal, Park 3, Becker 3, Nowak, Hason, McDaniel, Moser 2, Carnegie, Tyler 4, Rescigno, Deux-but: Bell 2, Boudreau, Ross 3, Martin, Parks, Circuits: Mulleavy 2, Martin 2, Moser, Tyler, But volé: Deal, Sacrifices: Kowalik, Savino, Ross, Double-jeu: Mulleavy à Mack à Oglesby. Laissez sur les buts: Buffalo 8, Montreal 15. Buts sur balles de Kowalik 3; Nahem 2; Maglie 3; Rescigno 3; Jacobs 1; Crouch 2; Rogers 2; A. Smith 2; Painyk 2. Revers au bâton, par Kowalik 4; Archer 1; Rescigno 2; Potter 1; Painyk 1; C. Smith 1. Coups sûrs, sur balles de Duke, 8 en 2-1-3 manches; Nahem, 1 en 2-3 manches; Kowalik, 6 en 3-2-3 manches; Maglie, 2 en 1-2 manche; aucun de retiré à la 5e; Rogers, 3 en 2-3 manches (2 de retirés à la 9e); Rescigno, 3 en 3-1-3 manches; Archer, 1 en 1-1-1 manche; Jacobs, Archer, 4 en 1-3; Painyk, 0 en 1-3; A. Smith, 2 en 1-3; C. Smith, 0 en 1-3 manche. Lanceur gagnant: C. Smith; perdant, Rogers. Arbitres: Kelly et Solodare. Temps 3h. et 13 minutes.

Deuxième partie:

MONTREAL				
	Bell, 2b.	Deal, c.	Hartje, r.	Park, r.
Painyk, l.	4	1	2	0
Archer, l.	3	1	1	0
Painyk, c.	3	0	0	0
Becker, r.	3	0	0	0
Van Robays, c.g.	2	2	4	0
Norris, a.c.	4	0	1	0
Ross, 3b.	4	0	1	0
Duke, 1.	0	0	0	0
Nahem, l.	0	0	0	0
Rescigno, l.	1	0	0	0
Crouch, l.	0	0	0	0
Potter, l.	0	0	0	0
Painyk, l.	0	0	0	0
Rogers, l.	0	0	0	0
ziHartje, l.	1	0	0	0
zzMoser, l.	1	1	0	0
zzMcDaniel, l.	1	1	0	0
Totaux	41	12	14	0

zFrappa pour Nahem à la 4e.
zzFrappa pour Potter à la 9e.
zzFrappa pour Painyk à la 9e.
xxFrappa pour Archer à la 5e.
xxFrappa pour C. Smith à la 9e.

Résultat par manches:
Montreal 00051037—19
Buffalo 223020805—22

Sommaire—Echecs: Bell 2, Martin, Mack 3, Archer: Points produits par Van Robays, Parks, Carnegie, Norris 2, Becker, Tyler 2, Oglesby 3, Ross 3, Bell 3, Deal, Park 3, Becker 3, Nowak, Hason, McDaniel, Moser 2, Carnegie, Tyler 4, Rescigno, Deux-but: Bell 2, Boudreau, Ross 3, Martin, Parks, Circuits: Mulleavy 2, Martin 2, Moser, Tyler, But volé: Deal, Sacrifices: Kowalik, Savino, Ross, Double-jeu: Mulleavy à Mack à Oglesby. Laissez sur les buts: Buffalo 8, Montreal 15. Buts sur balles de Kowalik 3; Nahem 2; Maglie 3; Rescigno 3; Jacobs 1; Crouch 2; Rogers 2; A. Smith 2; Painyk 2. Revers au bâton, par Kowalik 4; Archer 1; Rescigno 2; Potter 1; Painyk 1; C. Smith 1. Coups sûrs, sur balles de Duke, 8 en 2-1-3 manches; Nahem, 1 en 2-3 manches; Kowalik, 6 en 3-2-3 manches; Maglie, 2 en 1-2 manche; aucun de retiré à la 5e; Rogers, 3 en 2-3 manches (2 de retirés à la 9e); Rescigno, 3 en 3-1-3 manches; Archer, 1 en 1-1-1 manche; Jacobs, Archer, 4 en 1-3; Painyk, 0 en 1-3; A. Smith, 2 en 1-3; C. Smith, 0 en 1-3 manche. Lanceur gagnant: C. Smith; perdant, Rogers. Arbitres: Kelly et Solodare. Temps 3h. et 13 minutes.

Deuxième partie:

MONTREAL				
	Bell, 2b.	Deal, c.	Hartje, r.	Park, r.
Painyk, l.	4	1	2	0
Archer, l.	3	1	1	0
Painyk, c.	3	0	0	0
Becker, r.	3	0	0	0
Van Robays, c.g.	2	2	4	0
Norris, a.c.	4	0	1	0
Ross, 3b.	4	0	1	0
Duke, 1.	0	0	0	0
Nahem, l.	0	0	0	0
Rescigno, l.	1	0	0	0
Crouch, l.				

Sous le soleil de Cuba

Le mélange des races... Le déclin des races blanches

Un ouvrage en préparation: "Promenades botaniques sur l'île de Cuba"

La conférence du R. F. Marie-Victorin devant la "Société canadienne d'Histoire naturelle"

Le Frère Marie-Victorin, président et conférencier d'honneur de la Société canadienne d'Histoire naturelle, hier soir, à l'Université de Montréal, trouve le mélange des races de Cuba un nouvel argument en faveur du déclin des races blanches. Il a fait voir aux assistants une photo en couleur de deux petites négresses: l'une noire, comme on s'y attend, mais l'autre blonde, ce à quoi on s'attend moins. Il les a lui-même photographiées sur la route, tellement leur vue l'a frappé. En commentant cette photo étrange, il déclare que le melting pot américain est quelque chose de très bédin à côté du creuset des races dans la plus grande Antille. Cuba n'est déjà plus un pays blanc, dit-il encore. Un nouveau peuple se forme, l'un des peuples de l'avenir. Dans cinquante ans, Cuba sera un autre pays. Dans une école, dans la même classe, il y a des enfants chinois, japonais, noirs, mulâtres, et d'autres de différents types européens. Ce spectacle amène le conférencier à des vues profondes et il termine son exposé en se posant la grave question suivante: Cette barrière biologique entre les races humaines, conséquence d'une mystérieuse histoire dont nous ignorons tout, cette barrière sera-t-elle demain à Cuba? La race blanche qui a dominé le monde s'en va. Les peuples nouveaux frappent à notre porte. Où allons-nous?

On sait que le Frère Marie-Victorin a passé quelques mois de l'été dernier sous le soleil de Cuba. Sous le soleil de Cuba, tel était d'ailleurs le titre de sa conférence d'hier soir, accompagnée de projections lumineuses en couleurs, qui permettaient de retrouver sur l'écran quelques rayons du bienfaisant soleil antillais. Comme on s'en doute bien, le savant botaniste canadien-français n'a pas pensé qu'à sa santé, il a pensé aussi à la science. Pendant des semaines, dans la plaine comme sur la montagne, près de Cuba et de l'île des Pins, il a herbosé en bon et en savant compagnie. Hier soir, bien qu'un profane sa conférence ait paru détaillée, le Frère Marie-Victorin n'a donné qu'un aperçu des fruits de son séjour à Cuba. Il prépare, en collaboration avec le Frère Léon, religieux de la même communauté (Frères des Ecoles chrétiennes), fixé depuis 35 ans à Cuba, excellent botaniste lui aussi, un ouvrage qui aura pour titre: "Promenades botaniques sur l'île de Cuba". Cet ouvrage contiendra le résultat complet de leurs recherches.

Les auditeurs et spectateurs ont dégusté une belle primur hier soir dans le laboratoire de physiologie de l'Université. Ils ont probablement vu les premières photos en couleurs d'une grande variété de plantes cubaines, "fée de lumière" qui est la fête quotidienne des pays tropicaux. Ils ont aussi entendu parler de botanique, de flore, comme un maître seul sait en parler. A tout propos le Frère Marie-Victorin a fait des comparaisons entre certaines plantes de l'île et celles d'ici. Souvent les noms botaniques sont difficiles à saisir du premier coup. On ne peut rapporter que quelques bribes d'une telle causerie.

Le conférencier promène ses auditeurs-spectateurs dans les splendides jardins de la Havane, dans la province de Pinar del Rio, dans les montagnes d'Orient et dans les savanes de l'île des Pins. En cours de route, il signale la pauvreté fleurie des villages cubains, le pittoresque du peuple, les palmiers, royaux et autres, dont la grande variété est une incalculable source de curiosité et d'intérêt.

Les photographies en couleurs mettent aussi en valeur les cultures de la grande île dont les principales sont la canne à sucre, le bananier, l'ananas. Mais, affirme le conférencier, il n'y a en vérité qu'une seule culture à Cuba: la canne à sucre. Cette plante et l'indus-

trie qui en dérive font la richesse de l'île durant certaines périodes. Cela explique sa pauvreté à d'autres époques. Toute la vie nationale est moulée sur la grande industrie sucrière. Il y a là d'immenses plantations, mises en valeur par des étrangers, bien souvent: Américains, Anglais. Quelques-uns sont aussi exploités par des Cubains autochtones. L'exploitation se fait d'après le système ancien des centrales. L'industrie sucrière exige de gros capitaux et une vaste installation. Les machines à fabriquer la pulpe, mais dans le cas du papier, on utilise la pulpe, tandis que dans le cas du sucre, c'est elle qu'on rejette. A côté de la canne à sucre, le tabac, les fruits sont des industries bien secondaires.

Des photos de sols rouges passent sur l'écran. Le conférencier fait observer que ces sols indiquent toujours qu'ils sont très anciens, qu'ils n'ont pas été remués. A propos des cycadées, il fait remarquer que ces plantes sont extrêmement vivaces, qu'elles vivent environ mille ans, et qu'elles poussent en terre sèche. Il faut bien éviter de les arroser. On raconte sur elles des histoires fantastiques. Le Frère fait écho à quelques-unes de ces histoires. (Disons tout de suite que le Jardin botanique de Montréal est directeur, s'est enrichi à date d'échantillons de centaines de plantes cubaines, qu'on va essayer d'acclimater ici).

Défilent sur l'écran des photos de zamias, de palmiers royaux, palmiers qui portent bien leur nom, de palmiers "coccolthinx" ou ventrus, c'est-à-dire dont le tronc est plus gros au milieu ou vers le sommet qu'à l'approche du sol. Les savanes cubaines sont des habitats naturels et relativement secs. Les sapins, comme nous en avons ici, sont des arbres boréaux, mais les pins poussent aussi sous les tropiques. Il y a même l'île des Pins. Le Ceiba, sorte de baobab cubain que les uns comparent à un pachyderme, a des fruits en forme d'oreilles qu'on a baptisés "oreilles de Jull".

Dans un pays à fourmis, comme Cuba, il n'y a ni clôture ni planchers. Dans les maisons pauvres, c'est la terre battue; chez les riches, il y a un carrelage. A la place de clôtures, on fait des haies vives avec des plantes vivaces. Le conférencier cite le cas d'arbres qui poussent à cheval les uns sur les autres. Il y en a comme ça, jusqu'à trois étages! Il signale aussi que tous les bords de mer chaude sont couverts de plantes du type papayevier.

A Cuba, on ne sait plus si le bambou est une plante indigène ou naturalisée. Au Canada, un botaniste a pu averti peut faire la différence facilement entre une plante indigène ou naturalisée. L'écran fait voir des fougères qui sont de véritables dentelles soyeuses de verdure; des haies de jasmin, plante renommée pour son parfum. Dans une photo d'enfants à la sortie de l'école, on voit le drapeau largement déployé. C'est l'occasion pour le conférencier de faire remarquer que l'ha-bas on est patriote. Le drapeau, qu'on sort à tout propos, sert le patriotisme. Rien d'étonnant qu'on nous reproche ici, dit-il, d'être peu patriotes.

Sur des questions du Dr Léo Pariseau, le Frère explique que les jardins botaniques s'approvisionnent en échangeant des catalogues et en faisant le pointage de ce qu'ils désirent. Le Jardin botanique de Montréal reçoit déjà environ 250 catalogues par année.

A. A.

Concours interdiocésain

Tout le public est invité à assister au concours final de chant grégorien qui aura lieu à l'église Notre-Dame dimanche prochain, le 4 juin à trois heures et demie. On y entendra quatre chœurs qui viendront représenter les quatre diocèses de Sherbrooke, Joliette, Saint-Hyacinthe et Montréal. La pièce de concours est l'introït "Lactare" du dimanche rose du carême, le quatrième. La mélodie de cet introït est remarquablement apte à exprimer les sentiments contrastants de joie et de tristesse contenus dans le texte liturgique. Elle a été choisie pour bien mettre en évidence les meilleures qualités des chœurs qui vont se rencontrer ici.

Voici la liste des chœurs qui doivent prendre part à ce concours: Séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke, dirigé par M. l'abbé Hervé Bergeron; Saint-Jacques de Montcalm, dirigé par M. l'abbé Azel-Louis Houle; Saint-Pierre de Sorel, dirigé par M. Emile Mineau, et Stanislas de Montréal, dirigé par M. Arthur Laperrière.

Cette année encore, la maison Casavant Frères offre le Prix Saint-Grégoire, \$100, et la maison Edmond Archambault le Prix Pie X, \$50. Ces prix seront attribués aux chœurs qui se classeront premier et deuxième.

A 4 heures, M. Benoît Polfrier, organiste de Notre-Dame, donnera un récital d'inauguration sur les grands orgues construites il y a quelque cinquante ans et récemment restaurées par la maison Casavant.

Si vous voyez... adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAIR 3361

La loi des secrets officiels Ce que nos sympathisants communistes attendent de l'alliance anglo-soviétique

Ils font de la propagande communiste déguisée en combattant ouvertement la propagande naziste et fasciste

Déclarations de M. Ernest Lapointe — Le député juif Heaps prétend qu'il existe un centre d'espionnage naziste à Montréal

En marge du projet de loi du ministre de la Justice relatif aux secrets officiels — qui a été adopté en troisième lecture — M. A. Heaps, député coopératiste de Winnipeg-Nord, a joué d'habileté avec le ministre. Il a soulevé une question qui ne relevait pas du bill et il a ainsi arraché certaines déclarations intéressantes de M. Ernest Lapointe. Le projet de loi consiste en une adaptation de la loi anglaise. Elle vise moins la propagande d'idées politiques ou sociales, que l'espionnage. M. Heaps a vu cependant qu'il lui serait facile d'amener la discussion sur le terrain de la propagande et de faire pièce tout fois contre la propagande fasciste et naziste. On imagine un peu ce que M. Heaps a pu dire sur cette question: il a ramassé les lieux communs qui traînent dans les journaux libéraux, démocrates, etc., etc.

M. Ernest Lapointe a déclaré à ce propos que le gouvernement avait le droit de révoquer les permis de naturalisation des personnes d'origine étrangère qui se livrent à la propagande répréhensible. Les représentants des pays étrangers en Canada ont été avisés du fait qu'il ne leur appartenait pas d'intervenir auprès des personnes venant de leurs pays d'origine respectifs et qui sont devenus citoyens canadiens par naturalisation. M. Lapointe a dit clairement qu'il espérait que sa déclaration servirait de mise en garde. Toute personne condamnée pour avoir violé la loi des secrets officiels perdrait certainement son permis de naturalisation. Le gouvernement se tient bien informé de ce qui se passe dans le service d'espionnage, a dit M. Lapointe. A son avis l'activité des nazistes, des fascistes ou des communistes n'est pas un facteur sérieux en Canada.

D'après M. Heaps il existerait un centre d'espionnage naziste à Montréal, qui rayonnerait un peu partout au pays. On mène une active propagande naziste dans le but de soulever le cri de race. A cela M. Lapointe a répondu que la liberté de parole était nécessaire aux institutions démocratiques. Mais ce principe général ne confère pas aux organisations qui ont méprisé la liberté de parole, le droit de travailler à la destruction des institutions démocratiques.

M. Lapointe a tenu à ajouter — et il avait parfaitement raison — que 95% de la population canadienne d'origine étrangère est loyale et respecte les institutions du pays. Elle reste opposée aux idées que l'on cherche à répandre de par le monde. Ce serait une grave erreur d'accuser tous les Canadiens d'origine étrangère de sympathiser avec des doctrines qui préconisent des représentants d'autres pays.

Ici M. Heaps a montré le bout de l'oreille. Au début, habile, calme, affichant un air détaché, voici qu'il s'est révélé sous son vrai jour. Puis la Russie est sur le point de devenir l'alliée des puissances démocratiques, a dit le lieutenant de M. J.-S. Woodsworth, il conviendrait peut-être de ne pas mettre le communisme sur le même pied que le fascisme et le nazisme. Voyez-vous cela? L'alliance anglo-russe servant au Canada la cause communiste? M. Lapointe a répondu à M. Heaps qu'il différerait d'opinion avec lui sur ce point. Il abhorre tout autant le communisme que le fascisme et le nazisme, quelles que soient les alliances militaires que l'on puisse conclure en Europe.

Par la remarque de M. Heaps on voit ce que les sympathisants du communisme attendent de l'alliance anglo-soviétique. Ces gens-là font de la propagande communiste déguisée en combattant ouvertement la propagande naziste et fasciste. Il est bon de rappeler que M. Heaps est un Israélite né en Angleterre, venu au Canada à l'âge de 26 ans.

Léopold RICHER

Il y a 52,700 religieux et religieuses missionnaires dans le monde

Sur ce nombre, environ 20 pour cent sont Français — Les mutilés de guerre, réunis en congrès à Paris, demandent que le gouvernement accorde à nouveau aux religieux français missionnaires le droit d'association et d'enseignement

Paris, 31 (P.C.-Havas) — 90 pour cent du personnel hospitalier des 120 léproseries que les missions catholiques entretiennent dans le monde entier, est composé de religieux et de religieuses français. Le congrès national de l'Association Générale des Mutilés de Guerre, se basant sur les services immenses rendus, non seulement à la France mais à l'humanité, par les religieux français missionnaires, a adopté à l'unanimité un vœu tendant à leur accorder à nouveau le droit d'association et d'enseignement.

C'est le président du congrès, M. Jacques Lévêque, qui a développé le rapport sanctionné par le vote du congrès des mutilés. Au cours de l'exposé qu'il fit au sujet de l'oeuvre des missionnaires français dans le monde entier, il a déclaré notamment: "En septembre 1938, les missions catholiques représentaient un effectif de 52,700 religieux et religieuses missionnaires de toutes les nationalités. Sur ce nombre, environ 20 pour cent sont français et leur effectif s'élève exactement à 10,500. Or dans le monde entier, la proportion des catholiques de langue française ne dépasse pas 10 pour cent par rapport au nombre global des fidèles. Ces simples chiffres disent la part énorme des missionnaires français dans la tâche de la propagation de la Foi."

Un diplôme d'honneur sera décerné à M. Onésime Gagnon, ministre des mines, de la chasse et des pêcheries. Mgr Alexandre Vachon portera la parole à l'issue de la cérémonie.

Un bulletin sur l'exportation du troupeau laitier

Québec, 31 — M. Bona Dussault fait distribuer en ce moment un nouveau bulletin agricole. Il porte le numéro 138 et s'intitule: "L'exploitation du troupeau laitier". Nous communiquons le service de la Publicité du ministère provincial de l'Agriculture.

Dans une brochure d'un format commode comprenant une centaine de pages bien illustrées, les auteurs, MM. Adrien Morin, chef du service de la Production animale, et Rossaire Proulx, B.S.A., ancien professeur de zootechnie à l'École d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, traitent, dans un style simple autant que concis, de tous les aspects des problèmes extrêmement importants que pose la régulation économique d'une vacherie, section de l'entreprise agricole, dont les revenus sont le plus stables.

Pour maints cultivateurs, les questions de sélection du bétail, d'étude des aliments, de traitement approprié à chaque catégorie d'animaux — le taureau, la vache laitière et le jeune bétail —; les caractères et les aptitudes particulières à chaque race bovine laitière, la préparation des rations, sont pour certains cultivateurs autant de points d'interrogation encore confusément définis. MM. Morin et Proulx répondent à toutes ces questions de manière à permettre aux exploitants de maîtriser ces problèmes de haute importance.

Le bulletin numéro 138 peut être obtenu gratuitement en écrivant à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

La mort subite du Dr Marcel Labbé

Le "maître du diabète" a succombé à 69 ans à une maladie cardiaque dont il avait noté et défini la marche avec une conscience sans espoir

Une lourde perte pour la brillante école française des maladies de la nutrition

Paris, 31 (P.C.-Havas) — La mort subite du professeur Marcel Labbé, titulaire de la chaire de clinique médicale à la Faculté et médecin en chef de l'hôpital Cochin, est un deuil pour la brillante école française des maladies de la nutrition, car le professeur Labbé était couramment appelé "le maître du diabète." Il avait succédé au professeur Charles Achard qui, lui-même, avait pris la suite du prestigieux professeur Fernand Vidal à la clinique médicale Cochin, devenue la plus suivie des chaires parisiennes. Le professeur Marcel Labbé est mort à 69 ans, d'une maladie cardiaque dont il avait noté et défini la marche avec une conscience sans espoir. Il avait débuté dans la vie médicale par des études sur les maladies du sang, puis avec le professeur Landouzy, il avait été l'un des premiers médecins à se consacrer à l'avenir de la médecine sociale en se penchant sur l'alimentation des ouvriers parisiens. Il dénonçait, de cette époque, les lourdes erreurs qui aboutissaient aux maladies de la carence alimentaire parce que les préjugés populaires voulaient que l'on donnât la préférence aux aliments riches en matières grasses sur les aliments riches en matières énergiques.

De là, tout naturellement, le professeur Marcel Labbé était passé à l'étude des maladies de la nutrition. Dès 1920, date de la publication de son livre sur le diabète, le professeur Labbé se spécialise dans l'étude de cette maladie. Il met en garde, par exemple, les chirurgiens contre les complications opératoires des diabétiques. C'est lui qui fait une croisade pour l'adoption de l'insuline dans la découverte de celle-ci. Mieux, il rationalise l'usage de l'insuline et arrive à en faire une thérapeutique parfaite qui ne connaît plus d'échecs et ignore les accidents. Le professeur Marcel Labbé, "patron" doux et consciencieux, toujours clair dans ses exposés, réunissait l'une des plus brillantes assemblées de stagiaires et de bénévoles à ses cours-conférences de Cochin. Il fut aussi l'un des meilleurs propagandistes de la médecine moderne française et parvint à la vocation africaine de Mgr Boivin fut éveillée par un miracle de la Sainte Vierge. Une de ses sœurs, condamnée par tous les médecins, allait partir pour Lour-

des. Le jour même du départ, le prêtre fit l'ardente promesse de consacrer sa vie aux missions. Le pèlerinage revient. Sa sœur est guérie. L'abbé Boivin devint le R. Père Boivin et, depuis lors, il vit sur la Côte d'Ivoire et se consacra à l'évangélisation des noirs, L'Eglise d'Afrique, dont le congrès eucharistique d'Alger célébrait récemment les splendeurs, est dans la joie. Mgr Boivin est à l'issue du sacre une joie toute particulière: celle de tracer le signe d'une affectueuse bénédiction sur le front de sa vieille mère, dont un fils devient évêque par suite du même miracle qui lui rendit sa fille.

Albert DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Vicaire apostolique de la Côte d'Ivoire

Mgr Jean Boivin, le premier évêque missionnaire nommé par Pie XII a été sacré dans la cathédrale bretonne de Saint-Brieuc

Paris, 31 (P.C.-Havas) — Le premier évêque missionnaire nommé par Pie XII est sacré aujourd'hui, dans la cathédrale bretonne de Saint-Brieuc. Mgr Jean Boivin, vicaire apostolique de la Côte d'Ivoire, est le père des missions africaines de Lyon. Agé de 40 ans à peine, il sort d'une humble, pieuse et nombreuse famille de Bretagne. Il eut pourtant le temps de mériter cette cointenance pendant les derniers mois de la grande guerre: "Excellent soldat, brave, courageux, dévoué". La vocation africaine de Mgr Boivin fut éveillée par un miracle de la Sainte Vierge. Une de ses sœurs, condamnée par tous les médecins, allait partir pour Lour-

Croisières — AUBAINES —

DANS LE GOLFE A bord du "FLEURUS"

De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — Nombreuses escales. Durée 12 jours . . . \$75.

AUX BAHAMAS 4 jours à New-York A bord du "LANCASTRIA"

De Montréal, tous les vendredis — Aller par l'Hudson — Hébergement à New-York et visites de l'Exposition. Durée 11 jours . . . \$98.

AUX BERMUDES A bord des "LADY"

De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — \$105. — Réduction de 5% aux nouveaux mariés en mai et juin.

New-York, Bermudes, Bahamas, Jamaïque. De Montréal \$192. et retour, 23 jours.

NOMBREUSES AUTRES CROISIÈRES ET VOYAGES A NEW-YORK

LE DEVOIR-VOYAGES 430, Notre-Dame est Tél. BELAIR 3361 Montréal

chez DUPUIS LIVRAISON D'ÉTÉ

ENDROITS DESSERVIS PAR NOS CAMIONS DURANT LA SAISON D'ÉTÉ

Placez cette liste bien en vue afin de bénéficier du service de nos camions pour faire livrer toutes marchandises achetés chez DUPUIS.

CE SERVICE EST ABSOLUMENT GRATUIT.

Table listing various locations served by Dupuis trucks during the summer season, including Adirondack Jet, Abitibi, Back River, Baie d'Urfe, Beaconsfield, Rivé St-Denis, Beauharnois, Beauport, Bellevue, Belle Plage, Bois Franc, St-Laurent, Blue Bonnets, Cap St-Martin, Chambly, Chambly Basin, Chambly Canton, Châteauguay Heights, Châteauguay Basins, Chemin LaSalle, Côte des Neiges, Côte de Liesse, Côte St-Luc Village, Côte St-Michel, Côte Vertu St-Laurent, Nelson Jet, Dixie, Dominion Park, Dorion, Dorval, Dorval Island, Greenfield Park, Hamstead, Highlands, Hudson, Hudson Heights, Ile Bizard, Ile Bizard, Ile Cadieux, Ile de Mal, Ile Perrot, Ile Ste-Hélène, Ile Visitation, Kanawaki, L'Abord-La-Plouffe, Lachine, Lakeside, Laprairie, Laval de Montréal, Laval de St-Lac, Laval des Rapides, Laval sur le Lac, Longue Pointe, Longue Pointe, Maple Grove, Mackayville, McMastrville, Model City, Montréal-Nord, Montréal-Sud, Montréal-Ouest, Montréal-Ouest Extension, Mont Brino, Mont St-Hilaire, Notre-Dame des Victoires, Otterburn Park, Plage Laval, Pointe-à-la-Croix, Pointe-aux-Trembles, Pont David, Pont Vias, Park Extension, Rivières-des-Prairies, Richelieu, Rochelle, Rosemere, St-Anne de Bellevue, St-Basile le Grand, St-Bruno, St-Constant, Ste-Dorothée, Ste-Élizée, Ste-Geneviève, Ste-Eustache, Ste-Eustache sur le lac, St-François de Sales, St-Hilaire, St-Hubert, St-Jovite, St-Jean de Dieu, St-Jérôme, St-Joseph, St-Julie de Verchères, St-Lambert, St-Laurent, St-Léonard Port Maurice, St-Martin, St-Maurice, St-Maurice, St-Maxime, St-Philippe de Laprairie, St-Pierre aux Liens, Ste-Rose, Ste-Thérèse, Ste-Vincent de Paul, Saraguay, Saint-Amand-Récollet, Senneville, Strathmore, Tétraultville, Terrebonne, Val d'Or, Vaudreuil, Ville de Lery, Ville Bélanger, Ville LaSalle, Ville Modèle, Ville Mont-Royal, Ville St-Michel, Ville St-Pierre, Woodlands, Youville.

Si vous ne pouvez venir à nos magasins, téléphonez à notre SERVICE DES COMMANDES TELEPHONIQUES: Plateau 5151 — local 202

Dupuis Frères

Albert DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Les Iles de la Madeleine et l'Acadie au cinéma

Le mardi, 6 juin, à 8 h. du soir, dans la salle de l'Académie Québécoise, 1185, rue Fairmount, près Bloomfield, à Outremont, M. l'abbé Philippe Cyr, curé de Cabana, présentera au public montréalais des films documentaires sur les Iles de la Madeleine et l'Acadie, ainsi que sur la région du Témiscouata. M. Cyr commentera lui-même ces films. L'entrée est libre pour tous. Les dames sont également invitées.

Les éditions du Zodiaque

Les éditions du Zodiaque se sont taillé une place de choix dans la librairie canadienne. Les noms des écrivains, la variété des sujets traités, la haute tenue littéraire qui forme le ton général, la belle présentation matérielle de chacun des volumes dépassent ce qui s'était vu jusqu'ici chez nous. Tout cela démontre un esprit de suite destiné à forcer le succès.

LE ZODIAQUE PREMIER Robert Rumilly, Chefs de File. Marius Barbeau, Au coeur de Québec. Aegidius Fauteux, Le Duel au Canada. Armand La Vergne, Trente ans de vie nationale. Robert Choquette, Le Fabuliste La Fontaine à Montréal.

L'abbé Lionel Groulx, Orientations. Eugène Achard, Les Northmans en Amérique. Elphège-J. Daignault, Le mouvement sentimentaliste. L'abbé Albert Tessier, Ceux qui firent notre pays. Robert Rumilly, Mercier. Olivier Maurault, P.S.S., "Nos Messieurs".

ZODIAQUE DEUXIEME (en cours de publication)

Voici les titres actuellement parus et en vente: 1—L'abbé Lionel Groulx, Directives. 2—Lady Tweasmuir, Carnets canadiens. 3—Emile Benoist, L'Abitibi, pays de l'or. 4—Robert Rumilly, Mgr Lafleche et son temps. 5—Paul Gouin, Servir. 1.—La cause nationale.

A paraître prochainement: 6—L'abbé Lionel Boisseau, La mer qui meurt. (roman gaspésien). 7—Eugène Achard, Le Vinland, terre d'Amérique. 8—L'abbé Albert Tessier, La vie canadienne au temps des Patriotes.

9—Léopold Richer, Silhouettes du monde politique. 10—Eugène Achard, Les contes du Saint-Laurent.

Prix de chaque volume, édition ordinaire, \$0.75. édition de luxe numérotée, \$1.00.

On peut s'abonner au Zodiaque Deuxième, édition de luxe, (douze volumes numérotés à la presse) aux conditions suivantes: 1—\$10.00, payables sur réception du premier volume. 2—\$12.00, payables \$1.00 sur réception de chaque volume. On s'abonne à la Librairie du "Devoir"